

Vivre ensemble, **autrement**

« Le monde grouille d'initiatives de vouloir vivre. Faisons en sorte que ces initiatives se connaissent et se croisent... »

Edgar MORIN

Les professionnels du territoire, de la ville, des paysages, sont interpellés aujourd'hui par l'urgence de ceux qui ne peuvent plus habiter ce territoire comme « homme-habitant » : ces agriculteurs qui ne peuvent plus vivre de leur métier ou accéder au foncier, ces familles, ces jeunes et ces anciens qui vivent dans la précarité, qui n'ont pas accès aux soins, à l'éducation et au logement.

Pour reprendre l'initiative et se réapproprier les conditions de leur existence, des mouvements sociaux, des réseaux d'organisations innovent et proposent, par une démocratie active, d'autres modèles, d'autres modes de vie et de liens qu'ils soient économiques, sociaux ou culturels, avec et dans les territoires.

Ces journées provoquent la rencontre des sensibilités, des connaissances et des cultures pour aller vers des propositions qui intègrent les exigences du développement durable et du débat démocratique.

MERCREDI 21 NOVEMBRE de 18 h à 20 h

Soirée d'ouverture des Rencontres

au cours de laquelle les artistes associés à cette manifestation présenteront leurs œuvres

Le collectif de photographes Nos Iris; la classe de terminal STD2A design et arts appliqués du Lycée Frédéric Mistral sous la houlette de Jean-Marc Brune et Marc Jaubert, les élèves du conservatoire de théâtre sous l'œil attentif de Marcelle Basso et de Sylvia Cimino. Un ensemble singulier de l'association Lance-croquettes orchestrera le tout avec le Soundpainter Sylvain sifflett.

L'inauguration sera suivie, à 20 h 30 par la conférence organisée par l'association Rencontres et débats : « De l'économie industrielle à l'économie financière et spéculative » par Claude NEUSCHWANDER, économiste d'entreprise et engagé dans les luttes sociales.

JEUDI 22 NOVEMBRE À PARTIR DE 8 h 30

Pourquoi vivre ensemble autrement ?

9 h 30 à 12 h 30

Le regard du philosophe et de l'économiste

Quelle est la nature de ces initiatives de « vivre-ensemble » autrement qui se développent face à une mondialisation de l'économie ?

Les banques solidaires, les expériences de monnaies locales sont révélatrices de l'existence d'alternatives. À quoi sert la monnaie ? Peut-elle être un outil qui va revaloriser un territoire ?

intervenants

Stéphane HESSEL, résistant, ambassadeur, écrivain et militant politique français nous fera part de ses réflexions à partir de la phrase d'Edgar Morin : « Le monde grouille d'initiatives de vouloir vivre. Faisons en sorte que ces initiatives se connaissent et se croisent... ». *Projection de l'entretien réalisé par Volubilis.*

La quête mondiale d'une économie humaine

Yves BERTHELOT, économiste, président du Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI).

La monnaie, simple outil économique ou institution sociale ?

Jean-Marie HARRIBEY, coprésident des « économistes atterrés », professeur agrégé de sciences économiques et sociales.

Les monnaies locales : pour une économie d'échange à l'échelle du territoire

Frédéric BOSQUÉ, vice président du mouvement Sel, spécialiste des monnaies citoyennes.

14 h à 18 h

Quelle culture pour vivre ensemble autrement ?

Entre formatage de l'imaginaire et espace de création total, comment la culture participe-t-elle à la réalité du territoire ?

intervenants

L'artiste et les territoires : métamorphose et ré-enchantement

Luc GWIAZDZINSKI, géographe enseignant chercheur université de Grenoble, président du pôle des arts urbains.

Pour une culture démocratique

Joëlle ZASK, philosophe, spécialiste de philosophie politique, enseignante au département de philosophie à l'université de Provence.

La friche de la Belle de Mai un projet multiculturel à Marseille

Philippe FOULQUIÉ, fondateur et co-directeur des théâtres Massalia et La Friche Belle de Mai.

Qu'est-ce que la télévision participative ?

Thierry MICHEL, coordinateur de la Fédération des vidéos des pays et des quartiers.



JEUDI 22 NOVEMBRE À 20 h 30

Soirée cinéma – Utopia 4 rue Escaliers-Ste-Anne, 84000 Avignon

La maison démontable, un film de Buster Keaton, 1920, États-Unis, 19 minutes

Un jeune coupe reçoit en cadeau de mariage une maison en kit, répartie en une dizaine de caisses. Il ne reste plus qu'à la monter. Ce serait facile si un rival dépité, n'avait interverti les numéros de toutes les caisses...

Radio Lorraine Cœur d'Acier, un film d'Isabelle Cadière, 2009, France, 52 minutes

En 1979, tout comme aujourd'hui, des usines menaçaient de fermer. Alors, ceux qui n'avaient jamais parlé en public, qui n'avaient jamais touché un micro ont créé leur propre radio...

Comment des citoyens peuvent-ils critiquer et se réapproprier l'image que leur renvoient les médias dominants? Une soirée débat axée sur les pratiques du cinéma alternatif et participatif avec des représentants de médias locaux. Proposée par « Image de ville » d'Aix en Provence et le cinéma Utopia.

Débat avec :

- **Thierry MICHEL**, réalisateur, coordinateur de la Fédération des Vidéos des Pays et des Quartiers.
- **Marielle GROS**, directrice artistique des journées du film sur l'environnement de l'association « image de ville ».
- **Alex ROBIN** de **Radio ZINZINE**.

VENDREDI 23 NOVEMBRE à 9 h 30

La ville et les paysages autrement

9h30 à 12h30

« De la terre à l'assiette » : une autre agriculture pour des territoires solidaires

L'agriculture sera abordée au travers des notions de « souveraineté alimentaire » de Via Campesina, d'« Agriculture Paysanne » et de la Confédération Paysanne. Ces notions impliquent un changement culturel et politique dans la façon dont on pense l'alimentation et dans les relations sociales liées à la production, à la distribution et à la consommation.

Intervenants

Le Mouvement Colibris, « Une éthique collective d'action et de vie sur un territoire »
Cyril DION, directeur du réseau Colibris.

De l'urgence de préserver les terres agricoles comme ressources communes irremplaçables
Pierre FABRE, président de Terre De Liens PACA.

Solides et solidaires : de l'économie buissonnière à l'abondance partagée
Éliane JOUMOND, agricultrice, Grange d'abondance, Confédération Paysanne.

Justice sociale de l'eau : garantir l'accès à l'eau aux agricultures familiales du Sud
Céline ALLAVERDIAN, agronome au GRET.



SUITE...

VENDREDI 23 NOVEMBRE 14 h à 18 h

Habiter autrement la ville ou la campagne

Quelle nouvelle ville, au regard des grandes mutations de la production, de l'accès à tous à l'habitat, aux énergies, aux ressources alimentaires et du partage de l'espace public et de la ville?

Quelle légitimité pour ceux qui ne trouvent pas où se loger? Habitat alternatif subi ou choix revendiqué? Comment répondre à la précarité d'habiter?

Intervenants

Alimentation, énergie, transport et logement dans la transition mondiale : exemples et solutions
Kitty de BRUIN, Ville en transition.

Habitats légers, mobiles et éphémères : transit et transition dans les territoires locaux
Béatrice MESINI, chargée de recherche au CNRS et coordinatrice à l'UMR-TELEMME.

Des logements pour quels besoins?

Bruno SIX, directeur adjoint des missions sociales, Fondation Abbé Pierre.

La yourte : habitat légal ou légitime?

Un moment de témoignage de **Jeanne et Aldric GUILLON**, agriculteurs de Velleron vivant dans une yourte.

SAMEDI 24 NOVEMBRE 14 h à 18 h

Visite et rencontres à Semailles, Avignon – accès libre

Réflexion et partage autour des objectifs de cette association avignonnaise : s'inscrire dans le territoire et sur le terroir, développer l'emploi durable, créer de l'utilité sociale, sensibiliser et participer à la protection de l'environnement, par une démarche qualité en développement durable.

<http://semailles.asso.fr>

Présentation de l'atelier de VOLUBILIS 2012 de Limans (Alpes-de-Haute-Provence) :

Limans 2030, le scénario d'un vivre ensemble autrement en milieu rural.

Projection du film réalisé par l'IMCA.

Intermèdes musicaux durant les Rencontres

Sylvain sifflett, en collaboration avec l'association Lance-croquettes interviendra mercredi 21 novembre à 18 h en Soundpaintant avec la fanfare **Haut les Mains** et quelques membres de **l'Orchestre des pas Musiciens**, puis jeudi 22 à 14 h en proposant une initiation aux techniques du Soundpainting et enfin vendredi 23 avec la fanfare Haut les mains pour un répertoire festif original marquant la fin des Rencontres.

nos partenaires financiers



La Direction régionale des affaires culturelles, région PACA

Région



Provence
Alpes
Côte d'Azur

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Le Conseil général de Vaucluse



La ville d'Avignon

nos partenaires culturels et associatifs



Le Théâtre des Halles, direction Alain Timar

Pour la sixième fois Alain Timar et son équipe nous accueillent gracieusement dans ce lieu magnifique, nous nous en réjouissons et nous les remercions chaleureusement.

Il fonde le Théâtre des Halles qu'il dirige et anime depuis 1983. Il poursuit conjointement un travail de metteur en scène, de scénographe et de plasticien. Régulièrement, il est invité pour ses spectacles en tournées, des mises en scène, des installations ou des expositions : France, Allemagne, Belgique, Congo-Brazzaville, Côte-d'Ivoire, Espagne, Guadeloupe, Hongrie, Italie, Israël, Martinique, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, USA, Corée... Il monte essentiellement des auteurs contemporains.

Rue du Roi-René, 84000 Avignon – Tél. : 04 90 85 52 57 – www.theatredeshalles.com



Institut des métiers de la communication audiovisuelle

Depuis plusieurs années, l'IMCA est partenaire des Rencontres de Volubilis. Pour les 10^{es} Rencontres, douze stagiaires viennent faire une captation complète du mercredi 21 au samedi 24 novembre afin de produire un clip mémoire.

Créé en 1984, l'IMCA est un centre de formation professionnelle et un organisme culturel indépendant, à but non lucratif. Depuis sa fondation, il a constamment maintenu une volonté de promotion sociale et d'éducation populaire. Vingt-huit ans après sa création, l'institut continue à tracer sa route au service de celles et ceux qui souhaitent apprendre les métiers de l'audiovisuel ou améliorer leurs qualifications. Sa taille est modeste mais son projet est réellement innovant tant d'un point de vue social que technique.

74, place des Corps-Saints, 84000 Avignon – Tél. : 04 90 86 15 37 – www.imca-provence.com



La librairie La Mémoire du Monde

Depuis la première édition des Rencontres de Volubilis, la librairie La Mémoire du Monde propose une sélection d'ouvrages relatifs au thème choisi.

Anne-Laure Nicola et Stéphane Tristant

36, rue Carnot, 84000 Avignon – Tél. : 04 90 85 96 76

www.librairie-paca.com/Avignon/La-Memoire-du-monde



Image de ville structure culturelle aixoise créée en 2003, organise, chaque année, deux événements – le festival Image de ville en automne, et, depuis 2006, les Journées du film sur l'environnement au printemps, – et propose des rendez-vous publics réguliers autour des questions de la fabrique de la ville, de la transformation urbaine.

Image de ville conçoit également des programmations cinéma spécifiques - en lien avec les questions de la ville et de son environnement - à la demande d'institutions régionales et nationales, de festivals ou de structures culturelles, en France ou à l'étranger.

Souhaitant encourager et favoriser la création et la production cinématographiques sur l'architecture et l'espace urbain, Image de ville accompagne des auteurs pour l'écriture et le développement de leurs projets de films. Et participe à l'édition de DVD autour de ces mêmes questions.

Espace Forbin 1, place John-Rewald 13100 Aix-en-Provence – Tél. : 04 42 63 45 09 – www.imagedeville.org

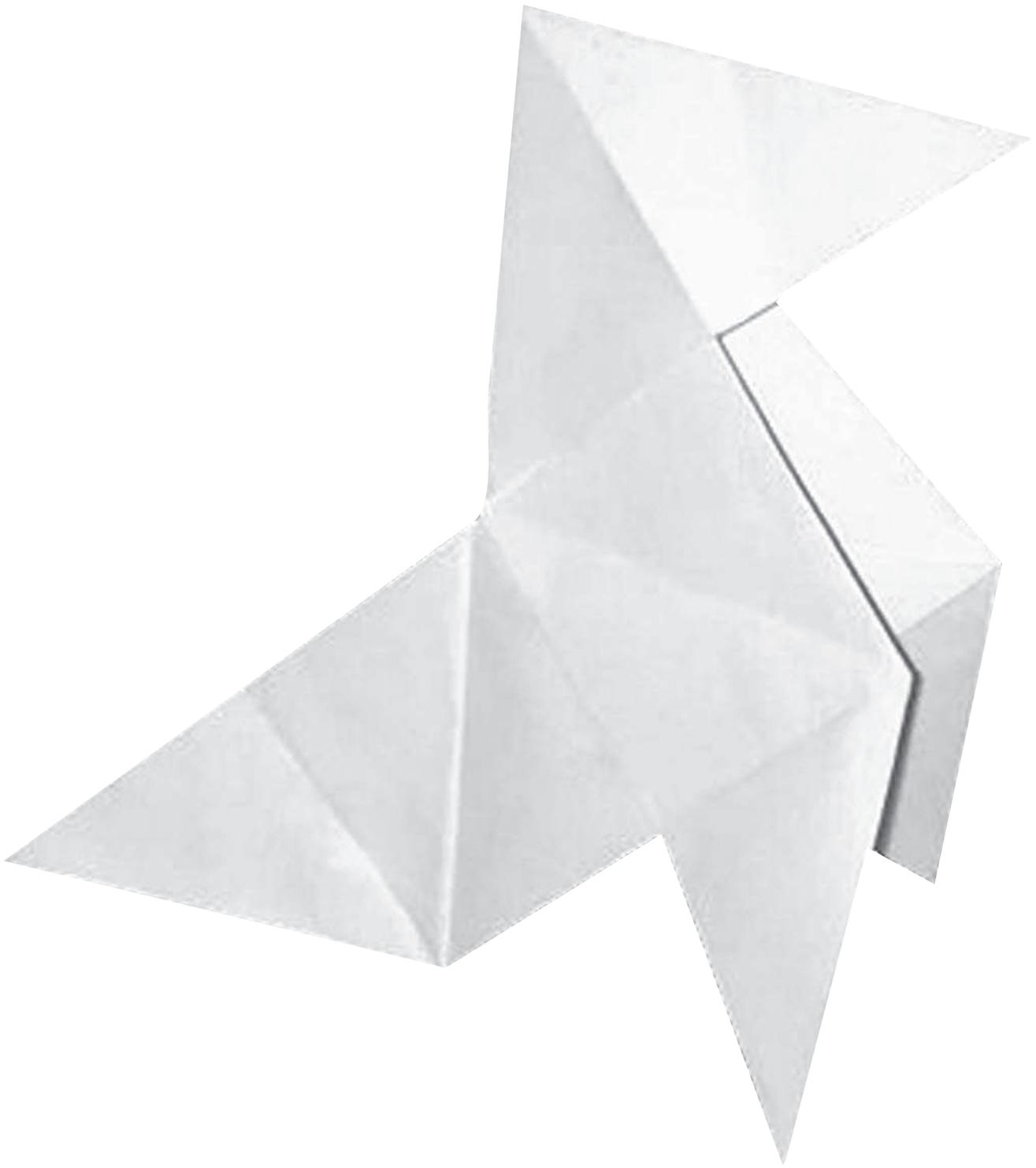


Cinéma Utopia Avignon

Les cinémas Utopia se définissent comme un « projet d'animation culturelle cinématographique de proximité », ils entendent contribuer à la diversité culturelle locale et à la création de lien social. Essayant d'échapper à la seule règle du profit Utopia tente de proposer une programmation diversifiée avec des films d'origines très diverses représentant au mieux la production mondiale. Les cinémas Utopia ne bénéficient que d'un faible budget publicitaire.

Les cinémas Utopia sont aussi un lieu de rencontre avec les réalisateurs, mais aussi un lieu de débat sur des sujets de société. De plus, Utopia tente de contribuer à la formation des jeunes publics en collaborant tout au long de l'année avec des établissements scolaires et parascolaires comme les centres de loisirs, mais aussi avec des associations s'occupant d'autistes, d'alphabétisation, etc. En ce qui concerne les films étrangers, ils sont tous projetés en version originale sous-titrée, seuls les films pour enfants étant diffusés en version française.

4, rue Escaliers-Ste-Anne, 84000 Avignon – www.cinemas-utopia.org/avignon





MERCREDI SOIR 20 h 30

*de l'économie industrielle à l'économie financière
et spéculative, comment prendre
les choses en main autrement ?*

Claude NEUSCHWANDER
économiste d'entreprise

Il vient débattre avec nous du passage d'une économie industrielle à une économie financière et spéculative comme la transformation profonde d'une société qui va, depuis, de crise en crise.

Conférence animée par Jean-Pierre GLASSER président de RENCONTRES ET DÉBATS

Claude NEUSCHWANDER Ingénieur centralien, a connu un riche parcours militant et professionnel. Formé par l'action catholique des jeunes, « Voir, Juger, Agir » responsable de la JEC, il est vice président de l'UNEF, président du Conseil des résidents de Sarcelles, président de l'ADELS (association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale) « penser global, agir local ! ». Il a également été une des plumes du club Jean Moulin et un militant engagé au plan syndical à la CFDT, au plan politique au PSU puis au PS. Secrétaire général de Publicis, PDG de LIP de 1974 à 1976, directeur de la FNAC au début des années 1980, il a créé Ten, coopérative de conseil aux collectivités.

bibliographie Il a publié de nombreux ouvrages militants ■ Patron, mais... Seuil, 1975 ■ L'acteur et le changement, Seuil 1991 ■ Le libéralisme contre la démocratie, Syros 1993 • Politiquement libre, La Découverte 1999 ■ La démocratie durable, L'Aube 2005 ■ et récemment Une vie de militances, Yves Michel 2011.



entretien filmé

Stéphane HESSEL

résistant, ambassadeur, écrivain et militant politique français

Stéphane Hessel nous fera part de ses réflexions à partir de la phrase d'Edgar Morin : « Le monde grouille d'initiatives de vouloir vivre. Faisons en sorte que ces initiatives se connaissent et se croisent... ».

Stéphane Frédéric HESSEL, né le 20 octobre 1917 à Berlin, il arrive en France à l'âge de 8 ans. Naturalisé français en 1937, normalien, il rejoint les forces françaises libres en 1941 à Londres. Résistant, il est arrêté et déporté à Buchenwald puis à Dora et ne doit la vie qu'à une substitution d'identité avec un prisonnier mort du typhus et à son évasion.

Il entre au Quai d'Orsay en 1945 et fait une partie de sa carrière diplomatique auprès des Nations unies (dont le siège est à l'époque installé en France, à Paris au Palais de Chaillot). Homme de gauche et européen convaincu, il est co-rédacteur de la Déclaration universelle des Droits de l'homme en 1948.

Stéphane Hessel est connu du grand public pour ses prises de position concernant les droits de l'homme, le problème des « sans-papiers » et le conflit israélo-palestinien ainsi que pour son manifeste « Indignez-vous ! » paru en 2010 et succès international.

Le succès tient notamment au rapprochement établi par Hessel entre les idées défendues par les auteurs du Programme du Conseil national de la Résistance (engagement politique de la société civile, primauté de l'intérêt général sur l'intérêt financier, syndicalisme, solidarité des générations, etc.), et ce qui indigné Hessel aujourd'hui : existence des sans-papiers, mauvais traitement réservé à la planète, écart des richesses dans le monde. L'ouvrage, paru le jour où la réforme des retraites est votée, semble aussi rencontrer une vague de fond de mécontentement et de malaise des Français. « Réveil public d'un peuple qui était jusqu'à présent très passif » selon Edgar Morin, cet engouement littéraire concrétiserait un nouvel engagement des citoyens hors des partis politiques.

bibliographie ■ *Le Tourbillon de la vie, la véritable histoire de Jules et Jim* en collaboration avec Manfred Flügge et Ulrich Hessel, Paris, Albin Michel, 1994, (ISBN 978-2-226074-75-1) ■ *Danse avec le siècle* (autobiographie), Paris, Le Seuil, 1997 ■ *Dix pas dans le nouveau siècle*, Paris, Le Seuil, 2002 ■ *Ô ma mémoire : la poésie, ma nécessité* (88 poèmes commentés), Paris, Le Seuil, 2006 ; rééd. 2010 ■ *Citoyen sans frontières, conversations avec Jean-Michel Helvig*, Paris, Fayard, 2008 ■ Préface de Stéphane Hessel à l'ouvrage de Robin Walter KZ Dora, volume I, éditions Des ronds dans l'O101, 2010 ; évoque la résistance déportée à Buchenwald et à Dora ■ *Indignez-vous!* Montpellier, Indigène éditions, collection « Ceux qui marchent contre le vent », 2010102 (ISBN 978-2-911939-76-1) ■ *Engagez-vous!*, entretiens avec Gilles Vanderpooten, éditions de l'Aube, série « Conversation pour l'avenir », 2011 ■ *Le Chemin de l'espérance*, en collaboration avec Edgar Morin, Paris, Fayard, 2011 ■ *Résistances*, avec Aung San Suu Kyi, Don quichotte, 2011, (ISBN 2359490427) ■ *Vivez!*, entretiens avec Édouard de Hennezel et Patrice van Eersel, éditions Carnets Nord, 2012 ■ *EXIGEZ!* Un désarmement nucléaire total, avec Albert Jacquard et l'Observatoire des armements, Stock, 2012.

la quête mondiale d'une économie humaine

Yves BERTHELOT
statisticien économiste

Qu'ils soient exprimés par l'ONU ou par des mouvements sociaux de base de toutes les régions du monde, trois défis dominant : réduire les inégalités qui s'aggravent, nourrir un monde de 9 milliards d'hommes en 2050, alléger le poids de l'homme sur son environnement. Y répondre demande un autre modèle de croissance, de consommation et de gouvernance. L'économie sociale et solidaire, le dialogue société civile, autorités publiques au niveau local et la multitude d'expériences alternatives dans le monde forment les éléments d'une économie plus humaine.

Yves BERTHELOT, né en 1937, statisticien économiste, Secrétaire général adjoint de la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED), 1985-1993, Secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU), 1993-2000, Président du Comité français de solidarité internationale (CFSI), 2002-2012, est président du Centre Développement et Civilisations, Le Bret-IrfeD (DCLI) depuis 2004 et de l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) depuis 2008.

bibliographie ■ BERTHELOT, Y. FOSSI, G. [1975], Pour une nouvelle coopération, Presses Universitaires de France (PUF), Paris ■ BERTHELOT, Y. DEBANDT, J. [1982] Impact sur l'économie française de l'industrialisation du tiers-monde, La Documentation Française, Paris ■ BERTHELOT Y. [1983] Coordinateur, Économie mondiale : la montée des tensions, Economica, Paris et [1984] Économie mondiale 1980-1990 ; la Fracture, Economica, Paris ■ BERTHELOT Y. [2004] Editor, Unity and Diversity of Development Ideas : Perspectives from the UN Regional Commissions, Indiana University press, 2004 • BERTHELOT, Y. J [2007] « Il est urgent de changer de modèle » Développement et civilisations, No 355, juillet-août ■ BERTHELOT, Y. JAKOBOWICZ, J.-M. [2010], L'ONU pour les Nuls, Editions First, Paris ■ BERTHELOT, Y. J [2012], « Suicide ou survie de l'humanité », Développement et civilisations, No 405, juillet-août ■ HESSEL, S. MORIN, E. J [2012], Les chemins de l'espérance, Fayard, Paris ■ LEBRET, L.J. J [1958], Suicide ou survie de l'occident, Économie et humanisme Les éditions ouvrières, Paris.

contact bertheloty@wanadoo.fr

la monnaie, simple outil économique ou institution sociale?

Jean-Marie HARRIBEY

Professeur agrégé de sciences économiques et sociales

La monnaie est généralement présentée comme un instrument facilitant les échanges économiques entre les individus sur le marché. Cette vision est restrictive, sinon fautive, car elle accrédite l'idée qu'elle n'aurait qu'une dimension privée, alors qu'elle ne peut exister sans validation politique qui lui confère sa légitimité et sans le travail social productif qui lui permet d'être un pouvoir d'achat.

La monnaie n'est donc pas seulement un instrument du capitalisme permettant à celui-ci d'accumuler. Elle est une institution sociale à part entière qui dépasse le cadre de ce système. Ainsi, c'est parce qu'il existe la monnaie qu'une socialisation d'une partie de la richesse est possible, par le biais de services non marchands et de la protection sociale. En particulier, le système de retraites dit par répartition effectue une transmission intergénérationnelle d'une sorte de « dette sociale » qui n'a pas vocation à s'arrêter, alors que les dettes économiques s'éteignent dès l'instant où le paiement est effectué.

Cette nouvelle vision de la monnaie permet de comprendre la crise dite de l'Euro. La monnaie unique a été pensée et construite pour réduire le plus possible sa dimension collective et au contraire donner la prééminence à sa dimension privée : en obligeant la Banque Centrale Européenne à n'accepter de création monétaire que si celle-ci est destinée à nourrir les opérations financières, deux décennies ont suffi à conduire à une crise sans précédent. Au lieu d'être le lien social que l'anthropologie a montré dans toute l'histoire des sociétés, l'euro s'avère être un destructeur de solidarités.

Jean-Marie HARRIBEY, professeur agrégé de sciences économiques et sociales, maître de conférences en sciences économiques à l'Université Bordeaux IV, aujourd'hui à la retraite. Ancien coprésident d'Attac-France, actuellement coprésident des Économistes Atterrés, chroniqueur à Politis, Blogueur à Alternatives économiques : <http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>
Site Internet ; harribey.u-bordeaux4.fr

bibliographie auteur ou coordinateur d'ouvrages parmi lesquels ■ *L'économie économe, Le développement soutenable par la réduction du temps de travail*, L'Harmattan, 1997 ■ *La démence sénile du capital*, Le Passant ordinaire, 2002 ■ *Le Capital contre nature* (dir. avec M. Löwy), PUF, 2003 ■ *Le développement a-t-il un avenir?* (pour Attac), Mille et une nuits, 2004 ■ *Dictionnaire altermondialiste* (pour Attac), Mille et une nuits, 2006 ■ *Le développement en question(s)* (dir. avec E. Berr), PUB, 2006 ■ *Sortir de la crise globale* (dir. avec D. Plihon pour Attac), La Découverte, 2009 ■ *Raconte-moi la crise*, Le Bord de l'eau, 2009 ■ *Retraites l'heure de vérité* (dir. avec P. Khalfa et C. Marty pour Attac et la Fondation Copernic), 2010 ■ *Le piège de la dette publique* (dir. avec E. Dourille-Feer et P. Khalfa Attac et la Fondation Copernic), 2011 ■ *Changer d'économie!* (co-auteur pour les Économistes atterrés), LLL, 2011 ■ *Alter gouvernement* (co-auteur), Le Muscadier, 2012 ■ *Changer vraiment, Quelles politiques économiques de gauche?* (dir. avec P. Khalfa et C. Marty pour la Fondation Copernic), 2012.

contact jean-marie.harribey@orange.fr

les monnaies citoyennes **Frédéric BOSQUÉ**

MOUVEMENT SOL, délégué général,
SOL-VIOLETTE, coordinateur

Associées à un appareil de production respectueux des humains et de la nature, aux circuits-courts de distribution et à la garantie d'un revenu de base inconditionnel pour tous les citoyens, les monnaies citoyennes sont l'outil indispensable pour remettre la finance au service de l'économie réelle et l'économie au service de la vie. Loin d'opposer les uns aux autres, les monnaies citoyennes distinguent ce qui a de la valeur pour nous à partir d'une redéfinition de ce que sont, au XX^e siècle, l'utilité commune et sa finalité : la préservation du bien commun et l'extension de nos libertés individuelles pour que chacun puisse expérimenter le chemin de son propre bonheur.

Après avoir précisé les notions de performance globale, de circuit-court, de monnaie citoyenne et de revenu d'existence, Frédéric Bosqué nous fait entrer de plain-pied dans les alternatives humanistes concrètes auxquelles il participe depuis plus de 20 ans.

Il nous montre la puissance de la souveraineté du citoyen quand il cesse de se battre « contre » mais « pour » la généralisation, à partir de son milieu immédiat, de ces expériences réussies. C'est cette volonté à nouveau de « faire société » entre nous tous qui, pas après pas, transformera de façon globale la chenille « société de production » en papillon « société de l'émancipation » au travers d'un processus (R)évolutionnaire et non-violent que l'on appelle désormais : Transition.

Frédéric BOSQUÉ « *Dirigeant-Entrepreneur humaniste* » depuis 1986, Attaché aux valeurs humanistes, sociétales et environnementales de l'entreprise, il est impliqué depuis toujours dans la société civile où il a fondé et accompagné encore plusieurs associations et coopératives.

Cofondateur du réseau www.katao.fr, un réseau de distribution de produits prioritairement locaux sinon équitables toujours écologique autour d'un logiciel libre, il est aussi vice-président du mouvement Sol, initié par Patrick Viveret, diffusant une monnaie complémentaire et locale en usage dans plusieurs villes de France et coordonne l'instauration du sol-violette pour la Ville de Toulouse. Il est l'initiateur de plusieurs groupes pour l'instauration d'un revenu d'existence, Antenne locale de l'A.I.R.E de Yoland Bresson. Enfin, il est gérant, dans le Tarn & Garonne d'une entreprise adaptée en coopérative d'une cinquantaine de personnes.

www.alternativeshumanistes.info

bibliographie ■ Frédéric Bosqué « Alternatives Humanistes, ensemble vers l'autonomie. », Éditions (R)évolution, www.alternativeshumanistes.info

contact frederic.bosque@gmail.com

l'artiste et les territoires ; entre métamorphoses et enchantements

Luc GWIAZDZINSKI

géographe enseignant chercheur

Le géographe fera le point sur les nouvelles relations qui se tissent actuellement entre art et territoires, artistes et acteurs de la fabrique territoriale. Un nouveau territoire de recherches et de pratiques alternatives émerge. De nouveaux savoirs et pratiques hybrides et une nouvelle grammaire géo-artistique s'élaborent autour de protocoles qui métamorphosent la Cité (parcours ludiques, événements, architectures temporaires, installations éphémères...). Il s'interrogera sur les moteurs de ce dialogue entre artistes et urbanistes, création artistique et géographie, sur la nature des rapports qui se nouent dans « l'éprouvé » de l'espace public, aux frontières de l'art et de la géographie, sur ce « néo-situationnisme » qui s'affirme, et sur les « géo-artistes » qui surgissent de « l'entre-deux ».

Luc GWIAZDZINSKI est géographe, enseignant-chercheur à l'Université Joseph Fourier (IGA), Laboratoire Pacte (UMR 5194 CNRS) et président du Pôle des arts urbains. Il oriente notamment ses travaux autour des questions de chrono-urbanisme, de mobilité et de relations art et territoire.

bibliographie ■ RABIN G., GWIAZDZINSKI L., 2010, *Urbi et Orbi*. Paris appartient à la ville et au monde. Préface de Theodore ZELDIN, Éditions de l'Aube, 195 p. ■ GWIAZDZINSKI L. et al., (Dir.), 2009, *La Clé des temps, Saison 1*, DIACT, Région Provence Alpes Côte d'Azur, 166 p. ■ RABIN G., GWIAZDZINSKI L., 2008, *La fin des maires*. Dernier inventaire avant disparition, FYP Éditions, 158 p.

contact luc.gwiazdzinski@ujf-grenoble.fr

pour une culture démocratique

Joëlle ZASK

philosophe

Il a souvent été dit que les démocraties actuelles expulsent en grande partie les citoyens hors les pratiques de la citoyenneté. Des remarques analogues s'appliquent à bien d'autres activités qu'à celle de voter. De diverses manières à divers égards, nombreux sont ceux qui éprouvent le sentiment de n'être en rien aux commandes de leur propre vie. Or une démocratie libérale n'a pas de sens si elle n'assure pas à chacun le droit et le pouvoir d'exercer une influence sur les conditions de son existence, individuelle et collective. Dans mon intervention, je voudrais insister sur cet aspect que l'histoire politique des démocraties représentatives nous ont fait en partie oublier. Je présenterai rapidement l'historique de la conception démocratique, après quoi, je m'attarderai sur l'importance de la participation à l'action publique et aux modalités de cette participation de la part des citoyens ordinaires. Une continuité entre la participation sociale, quotidienne, et la participation politique, occasionnelle, sera établie. On verra enfin que c'est dans l'établissement et le maintien de cette continuité que réside ce qu'on peut appeler une « culture démocratique ». L'expérience de la création artistique, du travail de la terre et de l'association libre et volontaire serviront d'exemples.

Joëlle ZASK a étudié à Paris et a terminé son doctorat aux États-Unis. Elle est spécialiste de philosophie politique et de philosophie américaine, notamment de John Dewey, philosophe pragmatiste, qu'elle a traduit et commenté.

Aujourd'hui Maître de conférences à l'Université de Provence, elle s'intéresse aux enjeux politiques des théories de l'art et de la culture.

bibliographie ■ L'opinion publique et son double, vol. 1, L'Opinion sondée, vol. 2, John Dewey, philosophe du public, L'Harmattan, 2000 ■ Art et démocratie ; Peuples de l'art, PUF, 2003 ■ Participer ; Essais sur les formes démocratiques de la participation, Le bord de l'eau Éditions, 2011.

contact joelle.zask@free.fr

la friche la Belle de Mai et le projet culturel pour un projet urbain : reposer les questions de l'action culturelle dans la cité

Philippe FOULQUIÉ
économiste d'entreprise

En 1990, la municipalité de Marseille confie à deux théâtres, le Théâtre Massalia et le Théâtre des Bernardines, la mission de développer des projets artistiques et culturels dans les friches industrielles très nombreuses dans une ville alors affectée par une crise économique majeure.

La démarche a été progressive et exploratoire, animée par des projets artistiques portés par des producteurs de différentes disciplines. Ainsi après des projets de théâtre et de danse contemporaine, la Friche accueille des producteurs et des artistes qui vont nourrir son projet et assurer un développement qui va rapidement attirer l'attention sur ce qu'elle est en train d'inventer.

Au fil des péripéties de cette histoire va se construire un équipement culturel inédit, réunissant les disciplines artistiques sur son espace pour interroger son quartier puis la ville et leurs développements.

L'évolution de ce projet va être accélérée par des opportunités liées au projet « Marseille, capitale européenne de la culture en 2013 », impliquant des orientations ou l'intervention péremptoire des Institutions, en particulier le Ministère de la Culture, qui peuvent condamner le projet de ses fondateurs, notamment quant aux fonctions qu'ils souhaitaient voir se pérenniser dans les rapports à la ville, depuis son urbanisme jusqu'aux relations internationales.

Philippe FOULQUIÉ Études de Médecine et de sociologie, Animateur Culturel en Banlieue Parisienne, Administrateur de compagnies indépendantes (Paris/Lyon). Délégué général du Centre National des Marionnettes, rapport sur marionnettes et télévision pour le Min. de la Culture ; auteur de « les Théâtres de Marionnettes en France » (la Manufacture) ; directeur du Festival International de Marionnettes de la Côte d'Azur. Directeur-fondateur du Théâtre Massalia, premier Théâtre Permanent en France de Marionnettes (1987-2011). Directeur-fondateur de la Friche la Belle-de-Mai (1990-2010). Co-fondateur de ARTfactoriesAutrepART (Af/ Ap), association regroupant les grands projets en France et en Europe (et quelques projets en Asie ou en Afrique), projets culturels dans les friches industrielles. Actuellement délégué général de l'association Af/ Ap.

contact pfoulquie@theatremassalia.com

l'audiovisuel participatif dans les quartiers

Thierry MICHEL
réalisateur

Des télévisions de proximité et des producteurs audiovisuels locaux utilisent l'outil audiovisuel comme vecteur d'expression et de participation des habitants. Ils sont regroupés dans la Fédération des Vidéos des Pays et des Quartiers – <http://vdpq.org>

Une démarche médiatique singulière qui ne fait pas de la télévision un espace de consommation, mais un lieu du faire ensemble.

La présence des porteurs de projet sur le territoire, leur connaissance fine des bassins de population avec lesquels ils travaillent, des acteurs locaux, des décideurs, mais aussi des habitants sont parmi les principes fondamentaux de l'audiovisuel participatif.

En nous appuyant sur un extrait de film « Bloc 5 story » réalisé par Sylvie Coren de Canal Nord à Amiens, nous pourrions discuter de la démarche spécifique, des méthodes de participation mises en place en audiovisuel de proximité, et des impacts qualitatifs mesurés dans les quartiers.

Thierry MICHEL réalisateur et opérateur de prises de vues depuis 1998, coordonne également le réseau national des Vidéos des Pays et des Quartiers, qui rassemble 28 adhérents, télévisions de proximité et producteurs audiovisuels locaux.

bibliographie ■ LA LONGUE MARCHÉ DES TÉLÉVISIONS ASSOCIATIVES – Coordonné par Bruno Cailler, Guy Pineau, Christian Pradie Champs visuels – COMMUNICATION, MÉDIAS France ■ DYNAMISATION DU TISSU ASSOCIATIF LOCAL PAR LA TÉLÉVISION PARTICIPATIVE – Auteurs: Thierry MICHEL et Dominique FLEURAT – Rapport d'expérimentation financé par le FNDVA - Ministère de la Jeunesse et de la Vie associative en 2009 ■ LA TÉLÉ, SI PROCHE DE NOUS... – Le making off de l'expérimentation de télévision participative en Picardie en 2008 – Réalisation: Thierry MICHEL – Production: FVDPQ – 2009.

contact vdpq@free.fr

JEUDI SOIR – SOIRÉE CINÉMA/DÉBAT

*comment des citoyens peuvent-ils critiquer et
se réapproprié l'image que leur renvoient
les médias dominants ?*

UTOPIA – IMAGES DE VILLE

Une soirée débat axée sur les pratiques du cinéma alternatif et participatif avec des représentants de médias locaux. Proposée par « Image de ville » d'Aix en Provence et le cinéma Utopia.

La maison démontable

de Buster Keaton

1920, États-Unis, 19 minutes

Un jeune couple reçoit en cadeau de mariage une maison en kit, répartie en une dizaine de caisses. Il ne reste plus qu'à la monter. Ce serait facile si un rival dépité, n'avait interverti le numéros de toutes les caisses...

Radio Lorraine Cœur d'Acier

d'Isabelle Cadière

2009, France, 52 minutes

En 1979, tout comme aujourd'hui, des usines menaçaient de fermer. Alors, ceux qui n'avaient jamais parlé en public, qui n'avaient jamais touché un micro ont créé leur propre radio...

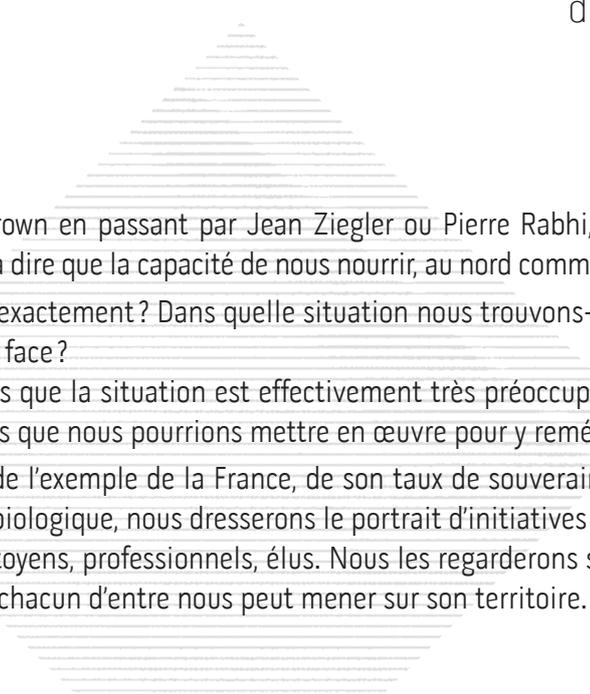
intervenants :

- **Thierry MICHEL**, réalisateur, coordinateur de la Fédération des Vidéos des Pays et des Quartiers.
- **Marielle GROS**, directrice artistique des journées du film sur l'environnement de l'association « image de ville ».
- **Alex ROBIN** de **Radio ZINZINE**.

une agriculture bio et locale pour le XXI^e siècle, pourquoi et comment ?

Cyril DION

directeur du mouvement COLIBRIS



De Lester Brown en passant par Jean Ziegler ou Pierre Rabhi, un grand nombre de penseurs et d'experts s'accordent à dire que la capacité de nous nourrir, au nord comme au sud, sera l'un, si ce n'est l'enjeu du siècle. Qu'en est-il exactement ? Dans quelle situation nous trouvons-nous et quels sont les enjeux auxquels nous devons faire face ?

Nous verrons que la situation est effectivement très préoccupante, mais que nous connaissons la plupart des solutions que nous pourrions mettre en œuvre pour y remédier.

En partant de l'exemple de la France, de son taux de souveraineté alimentaire, de sa surface exploitée en agriculture biologique, nous dresserons le portrait d'initiatives remarquables qui tentent, par leur exemple, d'inspirer citoyens, professionnels, élus. Nous les regarderons sous l'angle de « que faire ? » en les reliant à l'action que chacun d'entre nous peut mener sur son territoire.

Cyril DION a une formation d'art dramatique (école Périmony) et de médecine naturelle.

De 2003 à 2007, il a été coordinateur de projets et directeur éditorial pour la fondation « Hommes de Parole » avec laquelle il a co-organisé le congrès israélo-palestinien de Caux (Suisse) ainsi que les deux premiers Congrès Mondiaux des Imams et Rabbins pour la Paix en 2005 et 2006 à Bruxelles et à Séville. Depuis janvier 2007, il dirige l'ONG Colibris créée avec Pierre Rabhi. Il est conseillé éditorial pour la collection « Domaine du Possible » chez Actes Sud. Il a coproduit avec Colibris le film de Coline Serreau « Solutions locales pour un désordre global », pour lequel il était également conseillé environnement. Il est directeur de la rédaction du magazine « Kaizen », changer le monde pas à pas.

bibliographie ■ Manifeste NègaWatt, Thierry Salomon et Yves Maignac ■ (R)évolutions, Lionel Astruc ■ Basculement, Lester Brown, Rue de l'Échiquier ■ L'empire de la Honte, Jean Ziegler, Fayard ■ Manifeste pour la Terre & l'Humanisme, Pierre Rabhi, Actes Sud ■ Films: solutions locales pour un désordre global. Ouvrages de la collection « Domaine du Possible » chez Actes Sud: ■ Manger Local, Lionel Astruc et Cécile Cros ■ L'agriculture biologique pour nourrir l'humanité, Jacques Caplat ■ Manuel des jardins agroécologiques, Terre & Humanisme.

contact cyril@colibris-lemouvement.org

de l'urgence de préserver les terres agricoles comme ressources communes irremplaçables

Pierre FABRE

président de Terre de Liens PACA

Une fois le contexte présenté, Pierre FABRE présentera l'organisation de Terres de Liens (TDL) et les actions menées en région PACA pour freiner la disparition des terres agricoles, sensibiliser les élus et les consommateurs à l'importance d'une agriculture locale pour la qualité de nos paysages. Les réalisations et projets en cours de TDL en région PACA seront présentés.

Pierre FABRE, agriculteur, administrateur de structures de développement de l'agriculture biologique (Bio de Provence), de TDL paca, Président de TDL PACA depuis 2012.

Terre de Liens propose de changer le rapport à la terre, à l'agriculture, à l'alimentation et à la nature, en faisant évoluer le rapport à la propriété foncière. Valorisant les dimensions collectives et solidaires pour l'accès à la terre et sa gestion, les membres de Terre de Liens agissent, aiguillonnent, débattent et soutiennent les modes de vie et les pratiques agricoles soutenables pour l'humanité et sa planète.

Terre de Liens participe ainsi à recréer une responsabilité individuelle et collective pour la préservation du bien commun que représente la terre à travers des actions telles que :

- Soutenir des projets socialement, écologiquement et économiquement pérennes.
- Permettre l'installation ou le maintien de lieux agricoles biologiques ou biodynamiques, et plus généralement, soutenir les projets qui vivifient le sol, respectent les paysages et l'équilibre des écosystèmes.
- Donner une chance aux porteurs de projet d'accéder à du foncier et du bâti.
- Maintenir les fermes existantes et éviter l'agrandissement.
- Favoriser la transmission de la terre et des savoir-faire en assurant leur continuité.
- Favoriser la création d'activités rurales pluriactives, multifonctionnelles.
- Privilégier les initiatives qui s'appuient sur les potentiels, les savoirs et les savoir-faire locaux.
- Encourager des dynamiques collectives et solidaires en milieu rural et périurbain.
- Mettre en relation les différents acteurs impliqués dans l'usage, la gestion et la répartition du foncier ainsi que ceux impliqués dans la formation et l'accompagnement de projet.
- Favoriser les relations entre consommateurs, producteurs d'un territoire (ex : AMAP).
- Favoriser l'expression des solidarités entre les générations, entre le rural et l'urbain, entre les milieux socioprofessionnels.
- Favoriser la mise en commun d'outils, de finances, d'expériences.
- Renforcer, par des actions, le débat sur la gestion de la terre et du bâti.
- Encourager les collectivités locales à considérer comme essentiel le rôle de la terre comme ressource irremplaçable dans l'aménagement du territoire.
- Fournir aux pouvoirs publics des expériences qui puissent être la base d'évolutions des règles et des pratiques.
- Inciter les acteurs à imaginer et mettre en place une participation citoyenne à la gestion de la terre.
- Permettre à chaque citoyen d'exercer sa responsabilité sur l'usage qui est fait de son territoire.
- Lutter contre la spéculation foncière et immobilière.
- Favoriser une législation sur le territoire et son application qui permette de maîtriser l'urbanisation (et de renforcer les ceintures vertes)

contact fabrebio@mac.com

solides et solidaires : de l'économie buissonnière à l'abondance partagée

Éliane JOUMOND

Grange d'Abondance, Confédération Paysanne

La nature est depuis toujours notre premier enseignant. Un modèle de création par excellence ! Les actions fondamentales s'enracinent déjà dans la tripartie : NATURE/HOMME/FUTUR en respect de la vie !

Où que nous soyons sur terre, pour peu que nous ayons un jardin (de l'eau, du savoir-faire et de bonnes semences) nous avons les moyens, nous avons la vie.

Jusqu'ici, les concepts des « paniers », des marchés, des premiers « points de distribution » de producteurs résolument tournés vers les consommateurs avertis, avaient satisfait les premiers initiés. Désormais la concurrence cherche à les rattraper, à les museler. Combien de temps pourrions-nous encore résister ? Avons-nous à lutter ? Que pouvons-nous faire ?

Une solution (parmi d'autres à venir) : sortir de l'économie buissonnière et entrer dans l'Abondance partagée.

Éliane JOUMOND née dans une véritable ferme. J'ai grandi et évolué dans le milieu paysan, puis agricole, puis à nouveau paysan. Les difficultés, loin de m'en éloigner m'en ont rapproché. Après un bac « Technique Quantitative de Gestion » et de courtes études de Droit. Amoureuse inconditionnelle de la nature et de ses lois universelles, je suis retournée à mes premières amours... Je contribue depuis 26 ans à introduire l'agriculture biologique, à améliorer la condition féminine dans l'agriculture, à minimiser l'intensification de l'exode rural, sans baisser les bras, j'ai permis à ma famille et à notre ferme d'émerger en collaborant avec les AMAP, les marchés paysans, les points de vente de producteurs, les réseaux de fermes d'éducation à l'environnement. Je n'ai cessé d'harmoniser les valeurs des anciens (paysans de souche) aux nouveaux (venant de la ville). Après quelques colloques internationaux (Portugal, Japon) auprès d'URGENCEI (réseau international des AMAP).

Certes, les moyens économiques que se donnent les hommes soucieux des autres hommes (même maladroitement) sont importants...

Mais aujourd'hui, je m'engage plus avant, forte et sereine d'avoir choisi la vie et le bonheur simple de l'Homme sur terre, avec pour but primordial : la croissance harmonieuse des enfants et des jardins sous le regard et la sagesse des anciens !

Actuellement, je travaille à la création de la structure « Grange d'Abondance », des jardins et des hommes, les nouveaux soleils de notre économie (pour l'instant un collectif).

contact lepetitjardinier@wanadoo.fr

« l'eau, ça sert aussi à manger : garantir l'accès à l'eau aux agricultures familiales du Sud »

le cas des montagnes de l'Hararghe à l'est de l'Éthiopie

Jean-Louis COUTURE

ingénieur agronome

À travers l'étude des deux périmètres irrigués des montagnes de l'Hararghe à l'est de l'Éthiopie, l'intervention mettra en évidence la gestion traditionnelle de l'eau dans un milieu sec, soumis à une forte croissance démographique. Cette gestion de l'eau, basée sur des droits construits historiquement, est le fruit d'une adaptation progressive à l'évolution des conditions de production. L'organisation repose sur différents niveaux de flexibilité pour le partage de l'eau, l'organisation de la maintenance et la résolution de conflits, qui mettent en évidence des savoir-faire, des capacités d'innovation et d'adaptation importantes. Toutefois, le système atteint certaines limites, la demande d'amélioration technique est réelle. Face à cette situation, des projets de réhabilitation des canaux se mettent en place. Dès la fin des travaux, la disponibilité en eau est accrue mais la gestion traditionnelle se retrouve bouleversée, induisant des problèmes d'ordre physique, technique, agronomique et social. Les conséquences du projet rendent nécessaires de conséquentes renégociations des droits d'eau et une redéfinition des règles pour un bon fonctionnement du nouveau système de gestion.

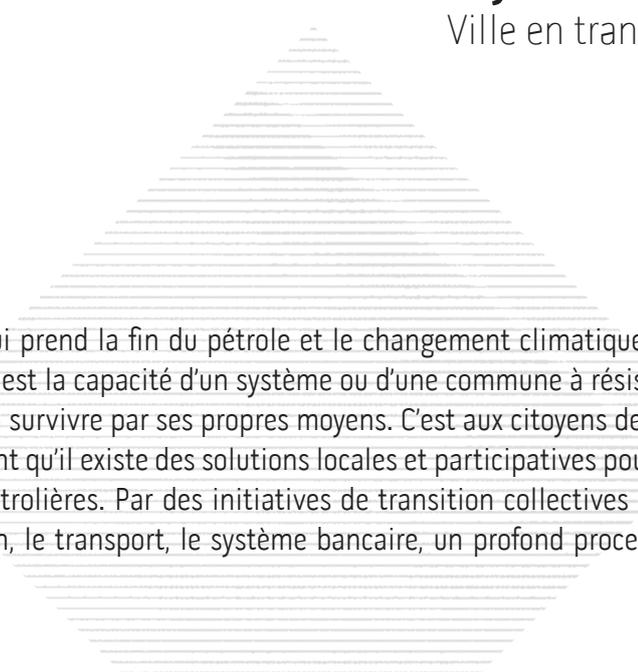
bibliographie ■ « Justice sociale de l'eau : garantir l'accès à l'eau aux agricultures familiales du Sud », Coordination Sud, Septembre 2012 ■ « Agricultures familiales et sociétés civiles face aux investissements dans les terres dans les pays du Sud », Coordination Sud, Juillet 2010 ■ « Small scheme irrigation and its contribution to food security. Case study of Burka Jaalala, in the Harargue highlands, Ethiopia », CNEARC, France, 2006 ■ « Évolution des pratiques agricoles au Guilan, au Nord de l'Iran, des temps féodaux à nos jours ».

contact jean-louis.couture@wanadoo.f

alimentation, énergie, transport et logements dans la transition mondiale : exemples et solutions

Kitty DE BRUIN

Ville en transition



La transition est un mouvement mondial qui prend la fin du pétrole et le changement climatique au sérieux. La transition mise sur la résilience qui est la capacité d'un système ou d'une commune à résister aux impacts de son environnement extérieur et à survivre par ses propres moyens. C'est aux citoyens de réagir. Beaucoup d'exemples dans le monde montrent qu'il existe des solutions locales et participatives pour sortir de la dépendance des grandes industries pétrolières. Par des initiatives de transition collectives et individuelles concernant l'énergie, l'alimentation, le transport, le système bancaire, un profond processus de changement peut s'engager.

Kitty DE BRUIN créatrice du portail, www.transitionfrance.fr, présidente de l'association « Salies en Transition ». Spécialisée dans l'implantation du télétravail dans les secteurs publics et privés. Présidente pour le conseil externe du projet télétravail de la Commission européenne directeur de qualité pour le projet européen « Sustel » de mesure de la durabilité des projets de télétravail à long terme. Cofondatrice (1994) et présidente de forum de télétravail en Hollande. Présidente du Plan de réduction des transports pour la Hollande. 30 ans d'expérience marketing formation et vente dans le secteur des technologies de l'information et des communications.

bibliographie ■ Kitty de Bruin. 2002. *Telewerken in de praktijk (Le Télétravail dans la pratique)* Pays Bas : Kosmos Uitgevers
■ Piet van Oudenallen et Kitty de Bruin. 2012. *Het domino effect van een zieke économie naar een gezonde économie (l'effet domino, de l'économie malade vers une économie saine)*, Auto-édition.
■ Site international de la Transition : www.transitionnetwork.org

contact kittydebruin64@gmail.com

habitats légers, mobiles et éphémères : transit et transition dans les territoires locaux

Béatrice MÉSINI

chargée, de recherche au CNRS
et coordinatrice à l'UMR-TELEMME

Implantés partout en France, les habitats légers et mobiles – yourtes et tipis, mobil-homes, caravanes, camions, bateaux – proposent un habitat alternatif à la maison individuelle, à la carence en logements sociaux, et à l'inadaptation de l'habitat d'urgence. Dans un contexte prégnant de crises économique, sociale et écologique, au cœur d'une société qui promeut la « mobilité » pour tous et met au ban « l'assistanat », ces formes d'habitats économes et réversibles s'implantent « en transit » dans l'espace et dans le temps, confortent la pluriactivité – agricole, artisanale, culturelle, artistique – et s'affirment comme des modes efficaces d'habiter la « transition » dans les territoires locaux.

Béatrice MÉSINI chargée de recherches au CNRS depuis 1996, coordinatrice de l'équipe Environnement, Aménagement et Développement Durable, à l'UMR Telemme.

Je travaille sur les luttes paysannes, les alternatives rurales, les mobilités transnationales des saisonniers agricoles « saisonniers » et « détachés » dans l'agriculture européenne, les mobilisations et revendications dans les forums sociaux (sur les thèmes de la souveraineté et sécurité alimentaire, réforme agraire et les migrations).

Cofondatrice de l'association Éco-Habitats Pour Tous (2007) qui porte un projet d'écoquartier social dans une commune des Alpilles, membre des associations et réseaux « Droit Paysan », « Halem », « Permis de vivre », « Oasis », « AME », « Codetras », « LDA ».

bibliographie ■ Mésini B., Barthes A. (coll.), Du Local au Mondial. Alternatives rurales et luttes paysannes, IUT de l'Université de Provence, Château-Arnoux, 2e trimestre 2008, 170 p. ■ Mésini B., « Urbanisation durable et aménagement équilibré en secteurs ruraux », Actes du Colloque Urbanisme raisonné en milieu rural, organisé par le CAUE et PUCA les 1er et 2 octobre 2008, Agen, 2009, p. 41-49 ■ Mésini B., « Les Sans dans les forums sociaux. Luttes aux confins et lignes de confront », revue Politiques et Sociétés, vol. 28, n° 1, 2009, p. 193-228 ■ Mésini B., « Quelle reconnaissance de l'habitat léger, mobile et éphémère », Revue Techniques & Culture, Habitats précaires, habitats temporaires, (dir.) Agnès Jeanjean et Ingrid Sénépart, n° 52, 2011 ■ Mésini B., « Éco-habitat rural dans les Alpilles. Entre rétrospective et prospective, repenser les mutualismes homme-milieux », Patrimoines et développement Durable. Ressources, enjeu, lien social (Dris. Nassima dir.), Presse Universitaires de Rennes, 2012, p. 243-260.

contact mesini@msh.univ-aix.fr

des logements pour quels besoins?

Bruno SIX

directeur adjoint des missions sociales, Fondation Abbé Pierre

La Fondation Abbé Pierre (FAP) produit chaque année un rapport sur l'état du mal logement en France. Chaque année elle pointe les mauvaises conditions, voire l'absence d'habitat des ménages.

Tout en appelant de ses vœux une politique publique forte en faveur du logement pour tous et en particulier pour les plus démunis, elle a été en mesure de constater que les logements produits ne correspondent pas forcément aux besoins humains.

Leur localisation est souvent le fruit d'arbitrages entre loi du marché (foncier accessible et disponible), facteurs techniques de production (matériaux, exigences normées); la décision de créer des logements répond souvent plus à des stratégies d'agents économiques dans une sphère dictée par le profit plutôt qu'à la satisfaction des besoins élémentaires de la population.

Les besoins auxquels doivent satisfaire les logements dans notre société relèvent de différentes sphères.

Les besoins humains devraient primer; un logement sert de lieu de réalisation personnelle et familiale. L'absence de logement ou le mauvais logement (trop petit, insalubre, loin de tout, ou près de tous les inconvénients...) conditionnent les perspectives de développement de chacun. Mais peut-on rêver à la satisfaction des besoins de chacun? La société doit-elle y parvenir? À tout le moins, dans une société démocratique et redistributrice (avec l'impôt comme levier de la solidarité), l'intérêt bien compris du corps social pourrait être de viser la satisfaction des besoins élémentaires de ses membres: des citoyens bien logés doivent pouvoir mieux contribuer à la vie collective et entraîner des bénéfices humains collectifs, sans parler de la paix sociale.

La production de logements aujourd'hui tient peu compte des changements sociétaux.

Les évolutions de la société sont fortes et nombreuses et devraient conduire les décideurs à s'en préoccuper: le vieillissement de la population, les séparations de familles (avant parfois leurs recompositions), les aspirations à vivre loin des pollutions urbaines ou à l'inverse à pouvoir vivre bien raccordé aux services de la ville... forment une diversité d'intérêts pour des types de logements différents.

Des besoins écologiques: demain, le « pic énergétique », menace écologique doublée de la raréfaction des énergies accessibles devrait conduire à faire des choix techniques conduisant à produire de nouveaux types de logements. Les normes BBC suffiront-elles à rendre les logements adaptés aux besoins humains? Un logement plus écologique sera-t-il moins cher à l'usage? Qui bénéficiera de ce progrès? S'autorisera-t-on à atteindre une performance écologique et économique par des voies alternatives (voire « décroissantes »)?

Le paradoxe de l'incapacité à satisfaire les besoins élémentaires de la population (la pénurie de logements touche en France tout le corps social) dans notre société « évoluée », (5^e puissance mondiale), devrait imposer de repenser les priorités.

VENDREDI APRÈS-MIDI

Tenir compte des (dé- re)compositions familiales, du vieillissement (de pouvoir vivre le plus longtemps dans son logement, de pouvoir vivre avec d'autres personnes et pas que des vieux...). Mais aussi des possibilités de trouver un logement quand on est jeune, seul ou à plusieurs. C'est en prévoyant des formes d'habitat et des modes de gestion des logements compatibles avec ces aspirations qu'on y parviendra. Pas par hasard.

Le logement forme un tout complexe : c'est aussi le foncier sur lequel il est construit, les règles d'urbanisme qui l'entourent, la valeur foncière qui lui est attribuée et le rend rare ou non, cher ou pas ; le logement concerne implicitement aussi la question de sa détention patrimoniale : qui en a la jouissance ? En France, la Révolution a introduit un principe plus fort que les droits humains : le droit de la propriété. Tout notre système en dépend, la spéculation, la constitution des rentes, des retraites, la surdétermination de l'usage des sols...

Pour satisfaire les besoins premiers des hommes à vivre en sécurité dans un logement choisi et compatible avec des revenus, il faudrait s'attaquer à de nombreux intérêts particuliers, individuels et collectifs. La FAP préconise des ajustements des politiques publiques à la hauteur des besoins quantitatifs et qualitatifs.

Des initiatives naissent ici et là pour trouver des biais ; les solutions juridiques construites autour du droit d'usage, de l'habitat coopératif, avec la participation des habitants à la conception des logements semblent des voies dans le bon sens... De même, les expériences de vie se préparant à des transformations profondes (économiques et sociales) sont à regarder de près : les besoins en termes de logement vus sous un angle « décroissant » en préparation d'une résilience énergétique (voir le manuel de transition) ne sont-ils pas plus proches des « vrais besoins » ?

Bruno SIX après des études de droit et de sociologie urbaine, une courte expérience d'éducateur, j'ai participé à une aventure associative « Logement pour Tous » pendant 8 ans – en tant que responsable de la maîtrise d'ouvrage pour une association et une SA HLM, avant d'intégrer la Fondation Abbé Pierre où je travaille depuis 15 ans dans les Missions sociales.

bibliographie ■ Rapports annuels sur l'état du mal logement (Fondation Abbé Pierre)

contact bsix@fap.fr

création d'une ferme en habitat léger

Jeanne et Aldric GUILLON
agriculteurs

La création d'une ferme polyculture élevage en biodynamie sur la commune de Velleron demande beaucoup de temps, d'énergie et de moyens ; pour favoriser la mise en place des outils de production, le choix d'un habitat léger rapidement opérationnel et peu coûteux s'avère un choix stratégique et provisoire tout à fait adapté. Les yourtes sont rapides à monter, ont peu d'impact sur l'environnement, elles sont rapidement démontables et en même temps ce qu'il y a de plus confortable.

La Passerelle Verte création d'une ferme familiale en biodynamie. Créer une exploitation agricole familiale, résolument locale : valoriser une production diversifiée et de saison de qualité, développer un lien territorial privilégié pour les familles et habitants du Vaucluse. Favoriser la cohésion sociale et les relations intergénérationnelles.

La Passerelle verte souhaite s'inscrire dans une démarche d'économie sociale et solidaire, tant dans la relation avec les clients que du point de vue de l'organisation du travail et des valeurs qui guide cette installation.

La pratique de l'agriculture biologique répond à une orientation de l'agenda 21, le développement et le soutien à l'agriculture locale et ou de qualité également.

Les activités agricoles existantes : le maraîchage de plein champ, les poules pondeuses, les céréales panifiables.

Les activités en projet : le maraîchage sous abris, la fabrication de pain, développer les marchés locaux.

La commercialisation : les marchés locaux, la vente à la ferme, la livraison de paniers, la restauration.

Jeanne et Aldric GUILLON se sont rencontrés en 1998. Avec leurs 5 enfants, ils voyagent en Europe au travers d'expériences agricoles et humaines très riches. Installés dans le Vaucluse depuis 2010, Ils souhaitent développer une ferme en biodynamie.

contact aldricguillon@gmail.com



Les étudiants accompagnés par maire de Limans, Monsieur Joël Corbon, mars 2012

les ateliers euro-méditerranéens de Volubilis

à Limans (Alpes-de-Haute-Provence)

Mars et avril 2012

Anticipation des transformations à venir dans l'habitat /« l'habité » au regard des questions d'aménagement, de territoires, de développement durable et de lien social, urbanisme durable rural.

Une équipe de 6 étudiants venant d'horizons aussi différents que la géographie, le design urbain, le paysage, l'urbanisme ou l'agronomie et l'architecture du paysage. Originaires du pourtour méditerranéen (Espagne, Tunisie, Italie et France) ces étudiants se sont retrouvés à Limans, petite commune des Alpes-de-Haute-Provence, pendant 5 semaines autour d'un projet d'éco-quartier / concevoir et habiter autrement / mené de façon participative par la commune.

Ils se sont saisis de ces données du territoire et ont développé une projection d'une commune rurale en 2030 : « quelles solutions a dû trouver cette commune rurale pour répondre aux crises présentes dès 2012? » :

- foncier / logement ;
- habitat ;
- énergie ;
- transport ;
- société / un autre « vivre ensemble » ;
- économie.

Ils ont ainsi exploré les écueils des politiques foncières actuelles dévorant le territoire, les modes d'habitat alternatifs / partagés / auto-construits avec des matériaux produits sur place par exemple. Ils ont cherché à diminuer le coût du logement, son coût énergétique, avec pour objectif une indépendance énergétique, la relocalisation des sources de production, la valorisation des richesses du territoire. Et enfin, ils ont posé la question des déplacements induits par nos modes de vivre et travailler, et par le développement économique de ces communes rurales.

Leur réflexion a porté sur l'importance des lieux du « vivre ensemble » et du lien social pour affronter ces crises. Ces étudiants ont proposé une vision d'un territoire en transition... En cela l'atelier a une vision transversale de tous les thèmes abordés lors des Rencontres.

film ■ Un reportage de minutes a été réalisé par l'iMCA sur cette expérience de LIMANS, il sera projeté samedi matin au cours de la visite à SEMAILLES.



actions dans le champ du social, de l'économie et de l'environnement association Semailles

Depuis janvier 1997 Semailles développe des actions dans le champ du Social, de l'Économie et de l'Environnement.

Notre mission première

Favoriser l'insertion sociale et professionnelle de personnes éloignées de l'emploi en leur proposant des contrats de travail de 6 à 12 mois dans le secteur de l'agriculture biologique.

Nos objectifs

- développer l'emploi durable,
- créer de l'utilité sociale,
- sensibiliser et participer à la protection de l'environnement,
- s'inscrire dans une démarche qualité en développement durable.

Nos outils

- le jardin maraîcher créé en avril 1997,
- le jardin « Fleurs de Cocagne » depuis juillet 2007,
- le jardin « Fruits de Cocagne » créé en mars 2011,
- le secteur éducation à l'environnement et au développement durable créé en septembre 2000,
- un club d'entreprises partenaires créé en nov. 2007.

Nos atouts

- une vie associative forte,
- une grande diversité d'acteurs,
- l'appartenance à un Réseau National

Nos valeurs

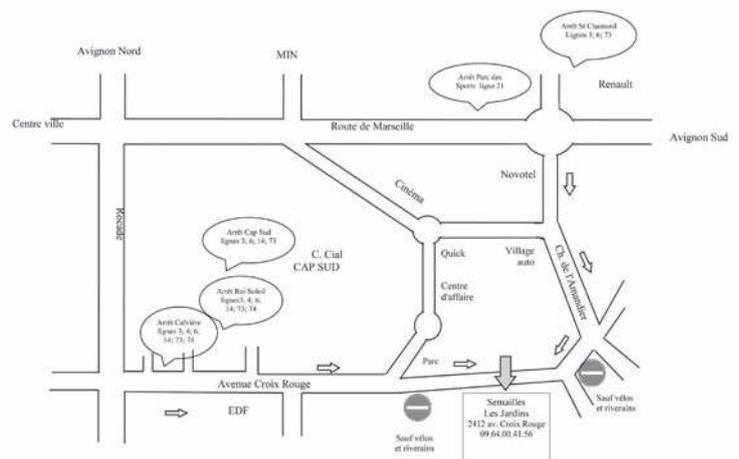
Celles de l'économie sociale et solidaire qui place l'humain au cœur de toutes ses actions.

Dans le cadre du partenariat avec Volubilis, Semailles vous accueillera avec plaisir le samedi 24 novembre à 10 heures dans les jardins 2412 avenue de la Croix-Rouge à Avignon (derrière CAP SUD).

Cette rencontre sera l'occasion de présenter les actions de Semailles dans le territoire de la ceinture verte d'Avignon ainsi que les projets communs avec Volubilis.

ci-contre le plan d'accès Semailles

contact contact@semailles.asso.fr
5, Rue du 58^e-R.I – 84000 - AVIGNON





approche artistique

Bernadette LEGRAND

plasticienne

Raconter, cheminer, inscrire dans l'espace du théâtre l'échange et les rencontres réalisées tout au long de ces mois de préparation.

De découvertes en propositions, de questionnements en réalisations, le programme de ces journées s'est tissé afin d'harmoniser l'espace, de confectionner un manteau, une enveloppe pour les personnes venant se délecter l'esprit. Pour qu'elles aient également d'autres ressentis, d'autres perceptions, par les yeux, les oreilles afin d'accompagner, d'enrichir la réflexion de ce « vivre ensemble, autrement ».

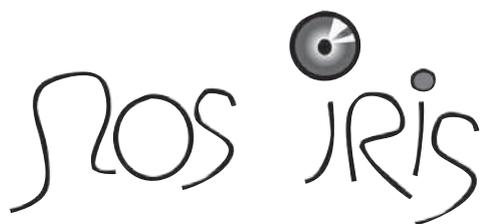
Nous partons de l'idée que là où l'échange se fait – sur scène – l'espace est laissé vide, il est à investir... Autour et à l'extérieur du théâtre la déambulation mène d'expositions photographiques en installations, du coin lecture de la librairie aux rafraîchissements sous la yourte, et vous enveloppe pour permettre à toute personne de se sentir l'élan d'intervenir, questionner, et réchauffer de ses paroles l'espace de la salle.

Dans l'espace extérieur, et au bout de 3 jours, à l'intérieur aussi un kern apparaîtra, représentation du cheminement de la pensée durant ces quelques jours.

Portez votre pierre à l'édifice !!!

bonnes Rencontres

contact legrand88@free.fr



et **Nos Iris** rencontrèrent *Volubilis*...

Nos Iris est un collectif de cinq photographes regroupés autour de valeurs communes, humaines et artistiques. Ce tout jeune collectif photographique (qui vient de fêter un an d'existence), souhaitant participer des deux yeux (ou plutôt des dix yeux!) au monde en marche se donne pour but premier le partage, entre les membres eux-mêmes, mais aussi en relation avec les autres acteurs de la vie en mouvement et le grand public.

Nos images naissent de nos préoccupations, de nos rêves et de nos sensibilités propres; et elles questionnent bien souvent, au sein du parcours de chacun des artistes de **Nos Iris**, sur la place de l'homme dans son environnement.

Notre richesse est dans la diversité de nos approches et de nos langages photographiques, et nous nous sommes unis autour d'un même souhait d'aller au-devant du public (parfois éloigné pour diverses raisons des lieux culturels), l'interpeller par le biais non seulement d'expositions collectives, mais aussi en explorant de nouveaux terrains de culture, éphémères, événementiels ou autres performances artistiques, pour lesquels notre créativité se veut sans limite...

Lors de la création de **Nos Iris** en septembre 2011, nous avons choisi de nous lancer deux défis artistiques pour l'année 2012 :

- une première exposition-inauguration du collectif en tout début d'année, dont le thème était : « Je-Nous »
- un deuxième sujet de réflexion pour le second semestre, au plus près des préoccupations de *Volubilis* : « J'habite » !

Et c'est ainsi que *Volubilis* croisa **Nos Iris**.

En tournant nos cinq regards vers l'habitat inutile, l'habitat rêvé, l'habitat léger, l'habitat subi, l'habitat agrophage, l'habitat alternatif... nous réalisons, au fil des partis pris et des avancées de chacun, à quel point « J'habite » relie chacun des thèmes des rencontres apportant un éclairage sensible sinon un questionnement.

C'est donc « J'habite » que nous vous invitons à découvrir pendant ces rencontres. Les pages suivantes permettront aux plus curieux d'en savoir un peu plus sur nous et ce que vous verrez au gré de vos déambulations.

Pour garder le contact avec Nos Iris :

www.facebook.com/pages/Collectif-Nos-Iris/206336256125065

Fred Ursheler : frederic.urscheler@gmail.com – 06 07 53 73 73 – 04 90 04 90 65

Fred Poulain : fv.poulain@free.fr – 06 64 06 36 16 – www.fredericpoulain.com

Jean Michel : jeana4@free.fr – 06 47 55 10 20 – 04 90 38 64 79

Christine Cornillet : christine.cornillet@orange.fr – 06 75 56 53 91 – 04 90 67 28 54

Cécile Mirambeau : luinwee@hotmail.fr – 06 42 35 84 87 – 04 90 20 31 66 – <http://luinwee-photo.overblog.com>

DANS LE THÉÂTRE

NOS IRIS

des photos pour voyager

Frédéric URSCHER

photographe

Les photos proposées ici portent sur le rêve des autres, le rêve d'habitation.

Une question posée : « Pourrais-tu me dessiner la maison de tes rêves ? »

J'ai choisi un support d'enfant, la feuille de cahier de texte, la feuille à ligne ou la feuille de musique pour un musicien.

Bon voyage...

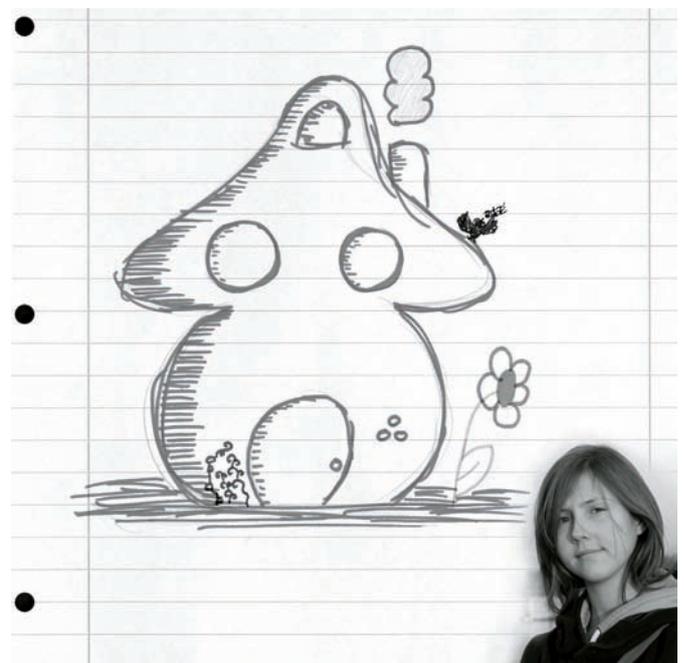
J'aime regarder des photos.

En début d'après-midi, un café, un livre de photos... et le voyage peut commencer.

En Afrique, à Paris dans le métro, en Amérique, dans le réel, dans l'imaginaire...

C'est le meilleur moment pour regarder des photos.

Lorsque je montre mes photos, c'est pour essayer de reproduire ce moment magique, ce voyage sur place.



nos iris

nulle part

Frédéric POULAIN

photographe



« **Nulle part** » est une série de photographies noir et blanc de paysages urbains, prises de 2007 à 2012 dans des stations balnéaires « construites de toutes pièces » (Port-Camargue, la Grande Motte, le Grau-du-Roi), et toujours hors saison.

« Nulle part » veut questionner l'utilité sociale de ces ensembles dédiés au tourisme de masse, créés par la seule volonté politique sur des sites naturels, sans passé, sans histoire. Cet habitat a-t-il un sens, alors qu'il n'est occupé que quelques mois par an ? Peut-on « décréter » une ville, surtout une ville temporaire ?

Pour « Nulle part » comme pour d'autres séries précédentes, il s'agit avant tout de photographier ce qui me touche (en bien ou en mal) pour voir, comme disait Garry Winogrand, « à quoi ressemble le monde lorsqu'il est photographié ».

Je suis donc un « chasseur » d'images, à l'affût de mes propres émotions devant des paysages ou des scènes de rue, pour les transformer en photographies.

de l'âme à la Terre

Cécile MIRAMBEAU

photographe

Agrophage Home

Habiter est un besoin de second niveau après se nourrir selon la pyramide des besoins de Maslow. Mais force est de constater que l'évolution de nos sociétés considérant « se nourrir » comme acquis, place « habiter » au cœur des programmes de développement du territoire. Il est vrai que se loger à un coût raisonnable devient difficile (pression démographique, baisse des revenus, insuffisance de l'offre...) et que vouloir son « Home », son « Cocon », son « Chez-soi » est parfaitement légitime.

Mais, l'espace agricole est grignoté depuis plus de 50 ans passant de 75 % à 54 % de SAU¹ en 60 ans. On estime que sa disparition suit le rythme de 26 m² par seconde soit d'un département moyen français tous les 7 ans. 90 % des sols artificialisés entre 2000 et 2006 provenaient de la transformation de zones agricoles. Dans cette même période, 1/3 des sols artificialisés sont de très bonne qualité agronomique. 200 fermes disparaissent chaque semaine.

Quand ce problème est abordé avec des personnes non sensibilisées aux problématiques foncières et agricoles, on vous répond « où est le problème » ? Il y a encore suffisamment de « champs » dans le paysage ! Regardez donc toutes ces friches ! Que veux-tu que j'y fasse ! Aujourd'hui, il n'est plus question de « nourrir le peuple », voyons !

Aujourd'hui, peut-être... et demain ?!

Combien de temps faut-il pour qu'une terre, un « terroir », redevienne cultivable derrière un lotissement ? Combien leur remise en état coûterait-elle aux générations futures ? Est-ce seulement possible ?

À l'annonce des grands bouleversements climatiques à venir, pouvons-nous affirmer que dans 50 ans ces terres agricoles ne nous seront d'aucune utilité ?

Sources des chiffres : Agreste, Ministère de l'écologie et du développement durable, Terre de liens, Le Nouvel économiste.

Géographe avant de renaître photographe, j'aime zoomer de l'âme à la Terre...

Ainsi, tantôt guidée par la simple envie de rendre compte, parfois transposant ma vision du monde dans des mises en scène où je mêle poésie et parfois humour : pour moi, l'acte artistique est avant tout un acte militant.

Il me semble que nous vivons une époque unique du point de vue artistique, historique et humain : nous sommes dans un « entre-deux » et nul ne sait quel virage prendra l'humanité dans les décennies à venir. Dans ce contexte, les sujets et formes créatives les plus diverses se côtoient : une source d'inspiration infinie dans laquelle je puise avec exaltation !

Partir sans laisser de traces

(POM² projetée pendant les conférences)

Effet miroir avec le sujet précédent.

Et si certaines manières d'habiter étaient réversibles ?

Je vous laisse le découvrir...



¹ SAU : Surface Agricole Utile

² POM : Petite Œuvre Multimédia

nos iris

2012 La rocade sud

Jean MICHEL
photographe

2012 La rocade sud

La Rocade Sud m'a toujours impressionné. C'est une grande artère à circulation pour véhicules petits et grands qui traversent un quartier à forte densité de population.

Le trafic dense et incessant, le bruit et les gaz d'échappement y créent une atmosphère assez infernale.

Je me disais donc qu'il serait utile de montrer cet « enfer », si possible sous un angle inhabituel et avec une forte et belle présence humaine.

Sur le terrain, petit piéton au beau milieu des machines, ce que je ressentais correspondait bien à ce que j'avais observé en voiture, une impression très désagréable.

Mais... les photos que je prenais étaient loin de montrer l'horreur, il s'en dégageait une certaine beauté.

J'étais pourtant certain de ce que je voyais, sentais et entendais. J'étais perplexe, ne sachant plus trop bien quelle direction prendre.

J'ai alors réalisé que ce quartier n'était pas désagréable de par son architecture. Les arbres et les pelouses s'alliaient aux ciels bleus pour colorer les pixels.

Une visite au marché et le contact avec les vendeurs et acheteurs pleins d'énergie et de vie portèrent un coup fatal à mon projet de départ.

Et pourtant il fallait bien montrer que la circulation infernale ne faisait pas du quartier un Jardin d'Éden, en cette année 2012.

Un enregistrement sonore devait compléter le tableau et lui rendre sa vérité.

C'est pour cette raison que je vous demande d'écouter le son un instant, plus de quinze ou vingt secondes, un instant long ou court, comme vous le souhaitez, mais un instant nécessaire pour comprendre et réagir.

Je prends beaucoup de photos, des concerts, des paysages, des expérimentations, des envies, des natures mortes, des portraits, etc. Tout me plaît, je ne suis pas spécialisé, j'ai envie de tout, je suis gourmand.

Ce que je vous présente ici est le fruit de cette histoire, de cette conception des choses qui se veut ouverte et curieuse, douce ou rebelle, tournée vers l'image, la réalité, le sens, le non-sens et la vie qui peut nous enchanter, par elle-même ou révélée par le filtre des arts, un filtre magique en quelque sorte.

Bonne visite, que cette journée vous soit douce, à bientôt !



DANS LA CARAVANE À L'EXTÉRIEUR

SOS IRIS

de l'habitat conscient

Christine CORNILLET

photographe

Parce que dans nos « civilisations modernes » nous avons peut-être oublié qu'HABITER c'est établir sa demeure en harmonie avec soi-même et avec le lieu qui nous accueille...

Malgré un chemin envahi de ronces, j'ai toujours eu envie de croire en l'habitat choisi, conscient, et de partager le portrait d'un « habiter autrement » actuel, concret et respectueux (de soi, des autres et de l'environnement)...

... et puis cette belle rencontre : Ève !

Portrait d'une habitante, qui modèle son logis à son image... portrait d'un habitat, reflet de son hôte.

Une symbiose rare qui, contenant mes ingrédients préférés pour un reportage, a retenu toute mon attention... photographique !



PROLOGUE

Devant le cadavre

*Il y a celui qui baisse le front
serre les lèvres presse le pas
il y a celui qui éternue
et écrase sa main ouverte
sur le visage comme un masque à gaz
il y a celui qui regarde à côté
exactement le vide à côté
il manque son regard exactement
il y a celui qui ne s'occupe que de
sa veste le troisième bouton après le col
qui ne demande qu'à tomber depuis le matin
il y a celui qui voit à travers
comme s'il suivait dans l'air
une pensée qui lui aurait échappé
il y a celui qui veut être distrait
et dont l'œil ne fait plus l'œil
se contente d'être une punaise dans le mur
qui ne tient rien
il y a celui qui à ce moment précis
tourne la tête parce qu'un ange soudain
lui a tapé sur l'épaule
il y a celui qui observe sa chaussure gauche
parce que l'orteil grince
dans le cuir neuf et trop serré
il y a celui dont l'œil est
un oiseau qui chante sur la branche
il y a celui qui fait l'impasse
et saute l'instant
il y a celui qui...*

...

extrait du texte *Devant le cadavre* de Jean-Pierre Siméon
dans *Témoins à charge*, éditions Les Solitaires Intempestifs, 2007

MERCREDI SOIR – JEUDI MATIN

le pôle théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Sylvia Cimino,
comédienne

Marcelle Basso Boccabella,
comédienne et metteur en scène

Dans le cadre de sa mission de médiation culturelle, le pôle théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon, dirigé par Benoît Lepecq, s'est associé à Volubilis pour cette 10^e édition consacrée à « Vivre ensemble autrement ».

18 élèves du conservatoire, en Cycle 2 ou Cycle Spécialisé 1^{re} année, nous régaleront de quelques formes brèves de leur invention : Jérémie Aguera, Serge Atouga Attougha, Magalie Avarello, Romain Bigot, Justine Boulard, Sophie Claret, Axel Cuisin, Vincent Fruleux, Mathilde Giacometti, Marie Gurrieri, Martin Houssais, Lucile Huet, Camille Kolski, Camille Lucas, Lisa Meyer, Gwendolyne Monceron, Délia Sépulcre, et Zoé Vuillat ont travaillé sous la direction conjointe de Sylvia Cimino et Marcelle Basso Boccabella.

Sylvia Cimino, comédienne, fait partie de l'équipe pédagogique du Théâtre du Mouvement (direction Yves Marc et Claire Heggen). Elle intervient régulièrement au CRR du Grand Avignon.

Marcelle Basso Boccabella, comédienne et metteur en scène, appartient à l'équipe pédagogique du CRR.

Quelques textes de Jean-Pierre Siméon, extraits du recueil *Témoins à charge*, auront guidé ce parcours : *Devant le cadavre* ; *Le soliste* ; *L'obscène* ; *La malédiction* ; *Qu'est-ce qu'on embrasse quand on s'embrasse ?*

Jean-Pierre Siméon est dramaturge associé au Théâtre national Populaire de Villeurbanne, codirecteur de la collection « grands fonds » aux éditions du Cheyne, directeur artistique du Printemps des Poètes. Il a été critique littéraire et dramatique à l'Humanité.

C'est un poète, également taraudé par la question sociale et la question de la langue.

Dans son sillage, nous faisons émerger des présences singulières et nous nous interrogeons sur les foules que nous croisons tous les jours dans la rue. Sur le mode de la cruauté ordinaire, en mêlant les précaires et les nantis, sans préjuger de l'avènement parfois d'une rencontre, d'un possible miracle.

Par le traitement poétique de l'espace, par la musicalité singulière des textes proférés, nous partons à la recherche d'une improbable harmonie. Ou d'une « juste merveille », comme le dirait Jean-Pierre Siméon, notre compère en poésie.

contact conservatoire.theatre@agglo-grandavignon.fr
www.grandavignon.fr/vivre-au-quotidien/conservatoire/



Soundpainting avec Sylvain Sifflett

compositeur, soundpainter, tromboniste, guitariste et bidouilleur d'effets sonores

Le Soundpainting est une langue de signes utilisée pour réaliser des compositions en temps réel. Inventée par Walter Thompson, cette langue permet à un Soundpainter (une sorte de maître d'œuvre, à la fois compositeur, chorégraphe, metteur en scène et chef d'orchestre) de communiquer sans partitions ni paroles, avec un ensemble d'artistes/performeurs de diverses disciplines (musique, danse, théâtre, poésie...). Le Soundpainting a un vocabulaire riche, une syntaxe simple et efficace.

« Mon parcours musical a toujours cherché à lier deux tendances : avant tout une curiosité pour les pratiques musicales de traverses (pratiques amateurs, langages contemporains, musiques extra-européennes...) et un apprentissage plus classique (solfège, maîtrise d'un instrument, orchestres symphoniques ou big-bands...). Pour moi, chaque son peut devenir musique pour peu que l'auditeur veuille bien se donner les moyens de l'écouter comme tel. Le fait de créer de la musique ne réside pas tant dans une pratique instrumentale que dans l'invitation de l'autre à l'écouter. Ainsi tout individu capable de produire un son, est à même d'en faire un objet musical.

Pourtant, de nombreuses personnes s'interdisent toute pratique musicale au nom de barrières bien installées par le sens commun : « Je ne sais pas lire le solfège », « Je chante faux »... La liste est si longue, jusqu'à certains amateurs de haut niveau pour qui la création est soit disant inaccessible, tant leur pratique musicale se borne à la seule et unique exécution. Je ne serais probablement pas moi-même musicien si j'avais écouté et suivi toutes ces idées pleines de « bon sens ».

Dans une volonté d'ouverture toujours plus grande du champ musical, j'ai cherché à explorer les pratiques les plus diverses, passant de l'orchestre symphonique au groupe de rock expérimental, travaillant aussi bien avec des musiciens hautement diplômés qu'avec de purs autodidactes, mélangeant musiques écrites et improvisations, confrontant aussi ma pratique à d'autres disciplines : théâtre, danse, cirque, lecture...

Ma rencontre avec le Soundpainting en 2000 au sein de Surnatural Orchestra m'a permis de trouver un outil répondant en grande partie à mes envies : un lien entre la composition et l'improvisation, une pratique capable d'interpeller les musiciens les plus pointus comme les plus complexés. Quand au fil des années, on m'a proposé de former différents ensembles musicaux, le Soundpainting s'est imposé comme un outil adapté à mes besoins et envies. J'y ai trouvé un moyen de transmission de mes pratiques tout à fait pertinent. En plus d'être un formidable outil pédagogique, cette technique (ludique et accessible à tous) est un puissant moyen de création et c'est ce travail de création que je cherche à partager. »

Sylvain Sifflett guitariste autodidacte, après des études de graphisme, il étudie à l'âge de 20 ans le trombone classique en conservatoire. Il obtient un Deug de musicologie à la Sorbonne et se confronte parallèlement sur le terrain à des musiques aussi diverses que la cumbia, le punk, la chanson expérimentale, le jazz désorienté ou l'improvisation, se mélangeant à d'autres disciplines (danse, théâtre, vidéo, peinture, cirque...). En 2009 il obtient une certification de Walter Thompson pour enseigner le Soundpainting. Il est fondateur et directeur artistique du grand orchestre d'improvisation(s) *Cette chienne de vie!*, tromboniste, compositeur et chanteur de *Ernst Lavolé*, concepteur d'*API Sproutch*. Il dirige de nombreux ateliers originaux : *l'Orchestre des Pas Musiciens*, *Hauts Les Mains* (fanfare aux compositions originales) et anime des stages et master classes de Soundpainting (écoles de musique, festivals, collectifs de musiciens...). Il a réalisé plusieurs musiques de spectacles et de court-métrage...

contact lance.croquettes@gmail.com

Interventions artistiques des élèves de la section S.T.D.2A (Design & Arts Appliqués) du lycée F. Mistral d'Avignon

Jean-Marc BRUNE et Marc JAUBERT
enseignants

Cette année, c'est à travers la manipulation et la mise en scène du pain comme symbole et matériau que, par groupes de trois, les élèves de la section S.T.D.2A (Design & Arts Appliqués) du lycée F. Mistral d'Avignon livrent leurs interprétations singulières du « vivre ensemble, autrement ».

Les axes de recherches qu'arpentent les élèves, tout en s'appuyant sur les symboles premiers que véhicule le pain, proposent des jeux inattendus où ce dernier tient le rôle de révélateur des relations humaines au cœur de notre société contemporaine.

Ainsi, le pain, ou la pâte à pain, à travers des démarches originales, poétiques, plastiques et multiformes, deviennent tour à tour des moyens :

- de révéler une course toujours plus grotesque au reformatage du corps,
- d'exprimer un regard égalitaire sur une société positivement anarchique,
- d'habiller un corps de multiples couches de pains révélatrices de rapports variables aux autres,
- de dénoncer les atteintes physiques et morales sur les individus de certains pouvoirs trop oppressifs,
- etc.

Au-delà des propositions plastiques et créatives exposées au Théâtre des Halles (dont les images présentées dans ce cahier du participant traduisent un état de la recherche un mois plus tôt), les élèves vont ensuite s'emparer à nouveau de la problématique du « vivre ensemble autrement » dans une démarche de conception de design.

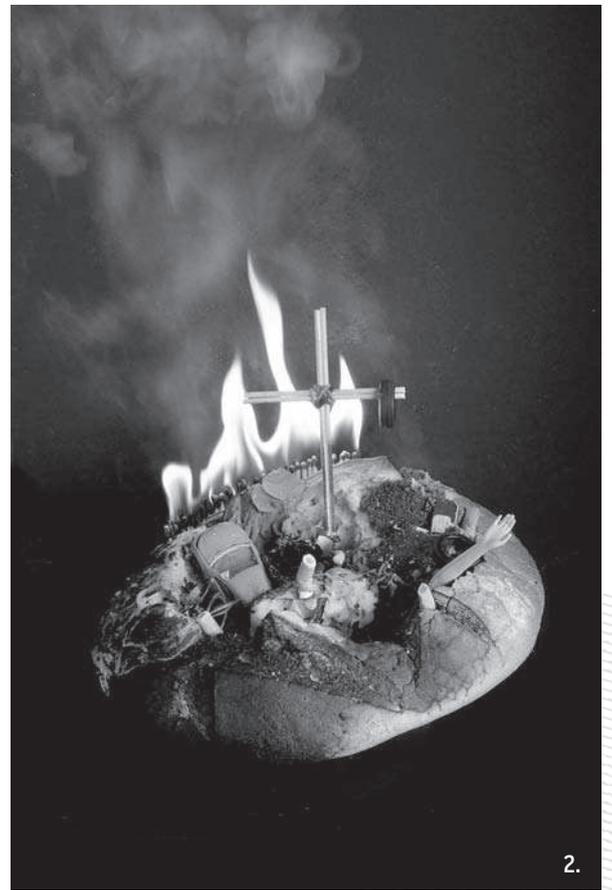
Design d'espace, design produit, design de mode et design de communication, autant de champs qui vont être abordés en s'appuyant sur le cas concret de la jeune association Les Paniers Bio de Cadenet qui propose une autre façon de faire vivre des relations humaines autour du panier de produits frais hebdomadaire.

Les résonances de la collaboration avec Volubilis vont donc se développer en classe bien au-delà du temps de l'exposition...

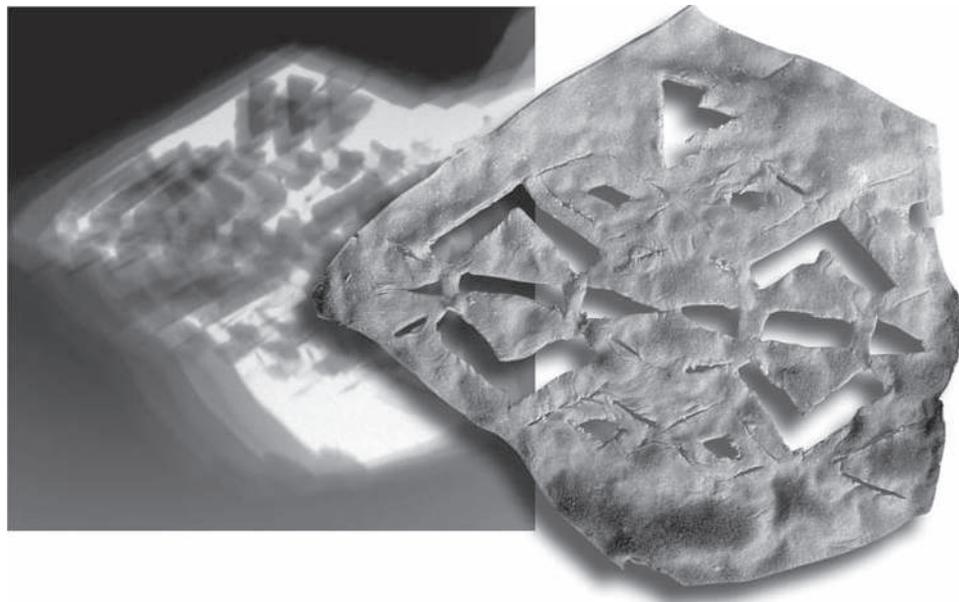
contact brune.jean-marc@neuf.fr



1.



2.

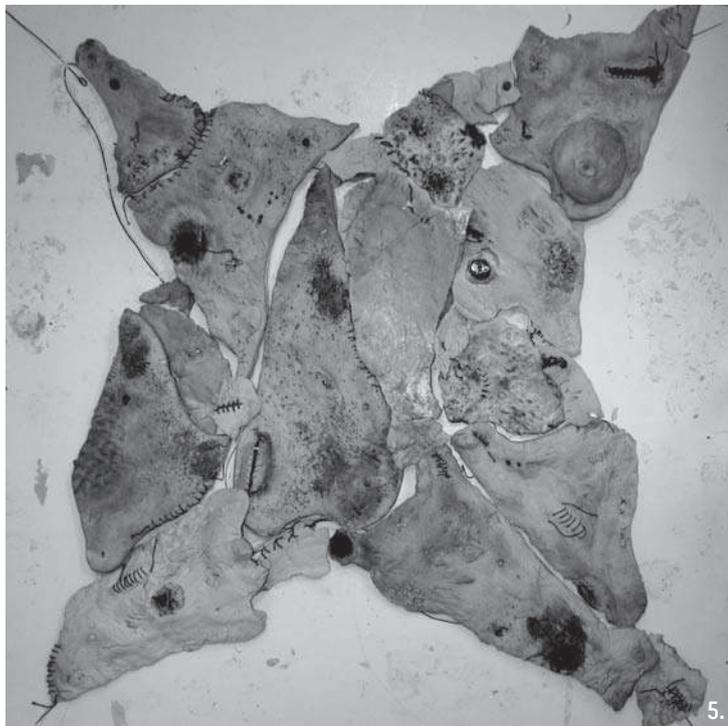


3.

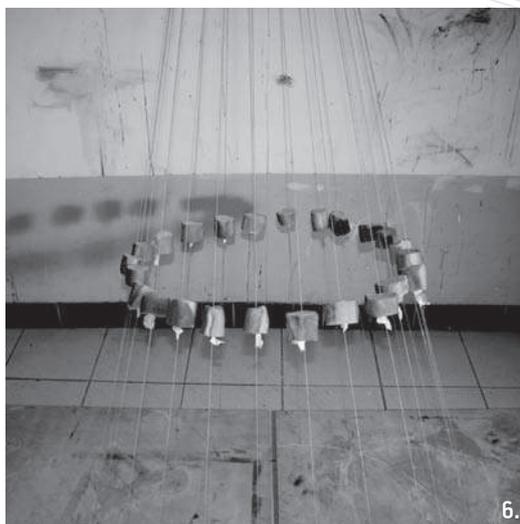
1. **Estelle El Mogharbel, Dorine Galdeano & Maryam Girotto**
Une critique de la recherche d'un corps remodelé jusqu'à l'excès burlesque qui désire s'offrir à toutes sortes de consommations.
2. **Lucille Hecquet, Mélissa Roux & Tess Wellecam-Rey**
Le pain de vie se meurt, soulignant l'urgence d'un vivre ensemble autrement.
3. **Mathilde Gay, Manon Mourgeon & Valentine Venezia**
Une désincarnation du pain traditionnel en un théâtre d'ombres colorées et mouvantes qui traduit de nouvelles valeurs générationnelles immergées dans le virtuel.



4.



5.



6.

4. **Lucile Blasi, Mélie Mazzochi & Juliette Simonin**
« Mourir ensemble, autrement » : des propositions sur le thème du suicide qui retournent avec ironie la thématique des Rencontres de Volubilis.
5. **Léa Bec, Marie Parizat & Cloé Pombo**
Le pain comme croûte et matière manipulées, triturées, torturées et finalement écartelées. Une évocation du corps de l'individu victime d'un pouvoir oppressif qui le dépasse.
6. **Agathe Brulfert, Laëtitia Dheilly & Marie-Gabrielle Terrin**
Un écho d'une anarchie positive et utopique où chacun se situe littéralement sur un même plan d'égalité que les autres et concoure ainsi à un intérêt commun.



7. **Élisabeth Hérédia, Jessie Parmentier & Jade Poulain**

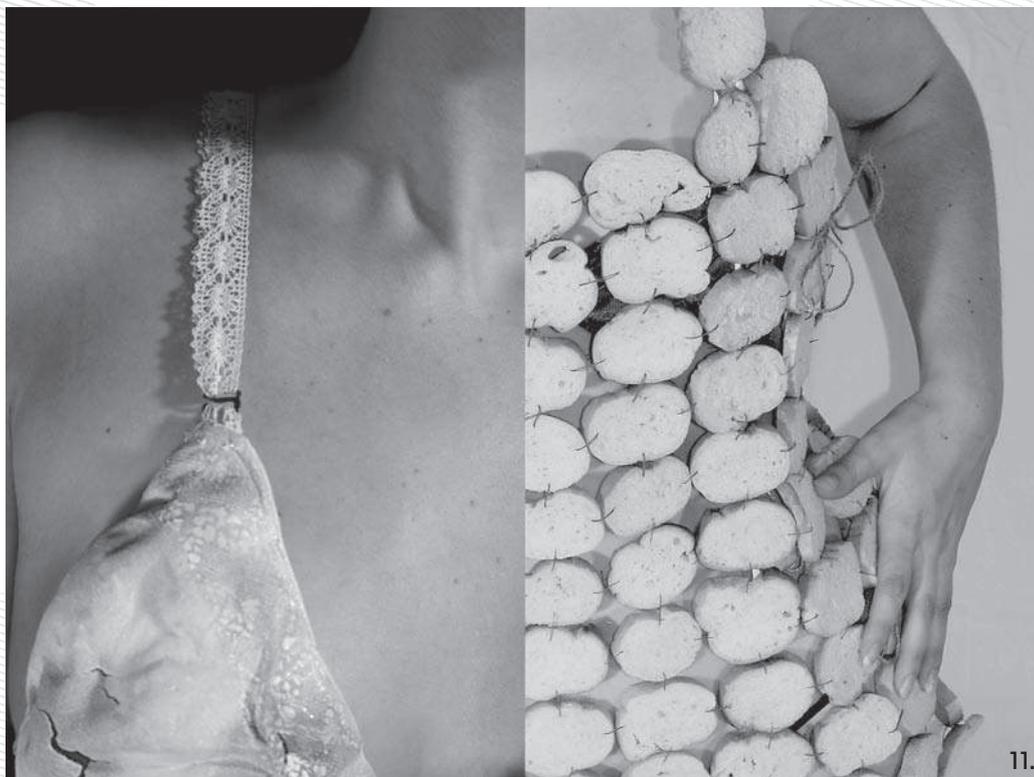
À travers un univers aseptisé s'appuyant sur des clichés féminins, une dénonciation d'un vivre ensemble conjugal qui dérape dangereusement.

8. **Kassandra Bladinière, Robyn Johnson & Sandy Kidd**

Le visage tartiné comme un pain paré d'une séduction singulière. Entre maquillage, tartinage et intimité révélée.

9. **Rémi Croce-Adnot, Alyosha Liegard & Ambre Maurin-Pauletto**

Substituer la femme au pain : qu'advient-il ? Des confrontations de vivre ensemble très brutales sur fond de reformulations publicitaires...



10. **Jacob Chérel, Mathilde Cuzin & Julie Gournier**
 Une recherche de jeux sur les dualités fondamentales qui traversent les sociétés humaines :
 différences / similitudes, chairs / esprits, vie / mort...

11. **Camille Lecler, Mélodie Souty & Madison Terplan**
 Le corps révèle ses différents rapports au « vivre ensemble » par un effeuillage successif de pains-vêtements
 jusqu'à la délicatesse de sous-vêtements en feuilles de pain bordurées de dentelle de farine.



bibliographie

ouvrages généraux

- ILLICH Ivan, *Œuvre complètes*, Fayard, 2005.
- JONAS Hans, *Le principe de responsabilité*, 1979, Ed française, Le Cerf, 1990.
- LEVY Jacques, *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local*, Ed. Presses polytechniques et universitaires romandes, 2007,
- MORIN Edgar, *La méthode*, Ed. Le Seuil, 2005.
- MORIN Edgar, *La voie, pour l'avenir de l'humanité*, Ed. Fayard, 2011.
- MORIN Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Points, 1990.
- MORIN Edgar, *La voie*, Fayard, 2011.
- MORIN Edgar, KERN, Anne Brigitte, *Terre-patrie*, Poche Point, 2010.
- ROUSSEAU Jean-Jacques, *Le contrat social*, Hatier-Poche, 2009.
- THOREAU Henry David, *La désobéissance civile*, Réédition Mille et une nuits, 1996.

l'approche économique

- ALLAIS Maurice, JUGLAR, Clément, *La Crise mondiale aujourd'hui*, 1999.
- ALLEMAND Sylvain, *Pourquoi le développement durable*, Belin, 2010.
- ATTAC, *dictionnaire altermondialiste*, 1001 nuits, Hachette, 2006.
- BERTHELOT, Y. FOSSI, G. [1975], *Pour une nouvelle coopération*, Presses Universitaires de France (PUF), Paris.
- BERTHELOT, Y. DEBANDT, J. [1982] *Impact sur l'économie française de l'industrialisation du tiers-monde*, La Documentation Française, Paris.
- BERTHELOT Y. [1983] Coordinateur, *Économie mondiale: la montée des tensions*, Economica, Paris et [1984] *Economie mondiale 1980-1990 ; la Fracture*, Economica, Paris.
- BERTHELOT Y. [2004] Editor, *Unity and Diversity of Development Ideas : Perspectives from the UN Regional Commissions*, Indiana University press, 2004.
- BERTHELOT, Y. J [2007] « *Il est urgent de changer de modèle* » Développement et civilisations, No 355, juillet-août.
- BERTHELOT, Y. JAKOBOWICZ, J.M. [2010], *L'ONU pour les Nuls*, Editions First, Paris.
- BERTHELOT, Y. J [2012], « *Suicide ou survie de l'humanité* », Développement et civilisations, No 405, juillet-août.
- BICHOT Jacques, *Huit Siècles De Monétarisation - De La Circulation Des Dettes Au Nombre Organisateur*, Economica, 1984.

bibliographie

- BOLTENSKY & CHAPELIOT, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard.
- BOSQUÉ, Frédéric, *Alternatives Humanistes, ensemble vers l'autonomie*, Éditions (R)évolution, www.alternativeshumanistes.info.
- BRESSON Yoland, *La clémente économie*, Esprit Frappeur, 2007.
- BRUGÈRE Fabienne, *LE BLANC Guillaume*, (sous la direction), Dictionnaire politique à l'usage des gouvernés, Ed. Bayard, 2012.
- Coll. Halte à la croissance, *le club de Rome*, Ed. Club français du livre, 1972.
- Coll. De la convivialité, *dialogues sur la société conviviale à venir*, Ed. La Découverte, 2011.
- Coll. Les économistes atterrés, *Changer d'économie, nos propositions pour 2012*, Ed. Les liens qui libèrent, 2012.
- Coll. Les chemins de la transition, *Pour en finir avec ce vieux monde*, Ed. Utopia, 2011.
- BRUNDTLAND Harlem, *Notre avenir à tous*, Édition Fleuve, 1989.
- DE BRUIN Kitty *Telewerken in de praktijk (Le Télétravail dans la pratique)* Pays Bas : Kosmos Uitgevers, 2002.
- DE BRUIN Kitty et VAN OUDENALLEN Piet, *Het domino effect van een zieke economie naar een gezonde economie (l'effet domino, de l'économie malade vers une économie saine)* Autoédition, 2012.
- DERUDDER Philippe, HOLBECQ André-Jacques, *Une monnaie nationale complémentaire, pour relever les défis humains et écologiques*, Ed. Yves Michel, 2011.
- DYNMED, *Suds et îles méditerranéennes : de l'assistance à l'initiative ?*, Publisud, 1998.
- GALBRAITH John Keneth, *L'art d'ignorer les pauvres*, Ed. Les liens qui libèrent, 2011.
- Génereux Jacques, *Les vraies lois de l'économie*, Ed. du Seuil 2001 et 2002.
- DERUDDER Philippe, *Les Aventuriers de l'abondance*, Yves Michel, 2009.
- GAUCHET Marcel, *La démocratie contre elle-même*, Gallimard, 2002.
- GESELL Silvio, *L'ordre économie Naturel*, Édition Issautier (épuisé).
- HARRIBEY, Jean-Marie : auteur ou coordinateur d'ouvrages parmi lesquels :
 - *L'économie économe, Le développement soutenable par la réduction du temps de travail*, L'Harmattan, 1997.
 - *La démence sénile du capital*, Le Passant ordinaire, 2002.
 - *Le Capital contre nature* (dir. avec M. Löwy), PUF, 2003.
 - *Le développement a-t-il un avenir ?* (pour Attac), Mille et une nuits, 2004.
 - *Dictionnaire altermondialiste* (pour Attac), Mille et une nuits, 2006.
 - *Le développement en question(s)* (dir. avec E. Berr), PUB, 2006.
 - *Sortir de la crise globale* (dir. avec D. Plihon pour Attac), La Découverte, 2009.

bibliographie

- HARRIBEY, Jean-Marie : Auteur ou coordinateur d'ouvrages (suite) :
 - *Raconte-moi la crise*, Le Bord de l'eau, 2009.
 - *Retraites l'heure de vérité* (dir. avec P. Khalfa et C. Marty pour Attac et la Fondation Copernic), 2010.
 - *Le piège de la dette publique* (dir. avec E. Dourille-Feer et P. Khalfa Attac et la Fondation Copernic), 2011.
 - *Changer d'économie!* (co-auteur pour les Économistes atterrés), LLL, 2011.
 - *Altergouvernement* (co-auteur), Le Muscadier, 2012.
- HESSEL Stéphane, *Indignez-vous*, Ed. Indigène, 2005.
- HESSEL, S. MORIN, E. J [2012], *Les chemins de l'espérance*, Fayard, Paris.
- HOLBECQ André-Jacques et DERRUDER Philippe, *La dette publique, une affaire rentable - À qui profite le système?*, Yves Michel, 2011.
- HOPKINS Rob, Manuel de Transition, *De la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Québec, Montréal : Écosociété en partenariat avec l'association Silence, 2010.
- JURGENSEN Philippe, *L'économie verte*, Odile Jacob.
- KENNEDY Margrit, *Libérer l'argent de l'inflation et des taux d'intérêts*, Edition Vivez Soleil SA, 1996.
- KEYNES, J. M. (1936), *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (livre VI).
- LEBRET, L.J. J [1958], *Suicide ou survie de l'occident*, Économie et humanisme, Les éditions ouvrières, Paris.
- LIETAER B & KENNEDY, Margrit, *Monnaies Régionales*, Edit. Charles Léopold Mayer, 2008.
- MONGEAU Serge, *Heureux, mais pas content*, éd. écosociété, 2012.
- MORIN François, *Le nouveau mur de l'argent*, SEUIL, 2006.
- RABHI Pierre, *Vers l sobriété heureuse*, Ed. Actes Sud 2010.
- RAHNEMA Majid, *quand la misère chasse la pauvreté*, Ed Fayard/Actes Sud, 2003.
- RIDOUX Nicolas, *La décroissance pour tous*, Ed. Parangon, 2006.
- RIFKIN Jeremy, *La troisième révolution industrielle*, Ed. Les liens qui libèrent, 2012.
- NEUSCHWANDER Claude, *Claude Neuschwander une vie de militance*, adels.
- NEUSCHWANDER Claude, *l'acteur et le changement*, seuil.
- ORLEAN André, *Le pouvoir de la finance*, Odile Jacob, 1998.
- SALOFF-COSTE Thierry, *Le management du XXI^e siècle*, Guy Tredaniel.
- STEFFEN Alex (dirigé par), *Changer le monde*, ED. La Martinière, 2006.
- VIVERET Patrick, *Pourquoi ça ne va pas plus mal?* Ed. Fayard, 2005.
- VIVERET Patrick, *Reconsidérer la richesse*, Éditions de l'Aube, 2003.

bibliographie

- Ouvrage collectif: CAILLE, HUMBERT, LATOUCHE, VIVERET, *De la convivialité, dialogue sur la société conviviale à venir*, la découverte, 2011.
- TOURNON André, *Or, monnaie, échange dans la culture de la renaissance* (actes), Publication université de Saint-Étienne, 1991.
- CJD, *une fiscalité au service de la compétitivité et de l'emploi*, www.jeunesdirigeants.fr/Default.aspx?tabid=739.
- Le film *le revenu de base*, <http://minilien.fr/aOlvjr>.
- *La fin du capitalisme, et après?*, Lucien Pfeiffer, Yves Michel.
- Site international de la Transition : www.transitionnetwork.org

la dimension culturelle d'un autre vivre ensemble

- Coordonné par Bruno Cailler, Guy Pineau, Christian Pradie, *La longue marche des télévisions associatives*, Champs visuels, L'Harmattan, 2010.
- BREES Gwenaël, *urbanisme du sacrifice et des bouts de ficelle*, Aden Belgique, 2009.
- RABIN G., GWIAZDZINSKI L., *Urbi et Orbi. Paris appartient à la ville et au monde*. Préface de Theodore ZELDIN, Éditions de l'Aube, 195 p., 2010.
- GWIAZDZINSKI L. et al., (Dir.), *La Clé des temps*, Saison 1, DIACT, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 166p., 2009.
- GWIAZDZINSKI L., *Nuits d'Europe : pour des villes accessibles et hospitalières*, préface de Jean-Claude ZIV, Postface de Jean-Jacques PAYAN, Ministère des transports, UTBM Éditions, 206 p., 2007.
- RABIN G. GWIAZDZINSKI L., *Si la route m'était contée*, Un autre regard sur la route et les mobilités durables, Préface de Xavier EMMANUELLI, postface de Philippe FREY, Editions Eyrolles, 291 p., 2007.
- GWIAZDZINSKI L., *La nuit dernière frontière de la ville*, préface de Xavier EMMANUELLI, Editions de l'Aube, 245 p., 2005.

chapitres d'ouvrages scientifiques

- GWIAZDZINSKI L., *Paris augmenté. Le tourisme nocturne moteur et laboratoire métropolitain* », In GRAVARI-BARBAS M. et FAGNONI E., *Tourisme et métropolisation, une entrée parisienne*, Belin, collection Mappemonde (à paraître), 2012.

bibliographie

- GWIAZDZINSKI L., *De l'hypothèse de réversibilité à la ville malléable et augmentée. Vers un néo-situationnisme*, In SHERRER F., VANIER M. (Dir.), *Villes et territoires réversibles*, Actes du colloque de Cerisy-La-Salle (à paraître), 2012.
- GWIAZDZINSKI L., *Hyper-saisonnalité métropolitaine*, in GUEZ A. SUBREMON H., *Saisons urbaines*, Editions Donner-lieu, 2012.
- GWIAZDZINSKI L., « *De l'analyse des mobilités à un urbanisme des temps et des mobilités* », in DE SOLERE R. (Dir.), *La mobilité urbaine en France : les années 2000*, CERTU, 2012.
- GWIAZDZINSKI L., « *Territoires fluides : la ville malléable, ludique et créative, figure ouverte de l'urbanité contemporaine* », in CAILLY L., VANIER M., 2010, *La France en villes*, Armand Colin, pp. 332-336, 2010.

chapitres d'ouvrages de vulgarisation

- GWIAZDZINSKI L., *Géo-chorégraphies. Les nouvelles danses de la ville*, in SAIRE P., *Cartographies*, Compagnie Philippe Saire, pp. 49-57, 2012.
- GWIAZDZINSKI L., *Nocturnes métamorphoses*, Théâtre le Merlan, Marseille, 2012.
- GWIAZDZINSKI L., « *Enjeux et pistes méthodologiques pour aborder l'aménagement du territoire post-carbone* », in *Vivre en montagne en 2050*, Actes de la conférence du 8 décembre 2011 Chambéry-Savoie, Fondation Facim, pp.15-22, 2012.
- GWIAZDZINSKI L., « *Éloge de l'errance et de la désorientation* », In GUENIN H., DESANGES G., *Variations labyrinthiques*, Catalogue exposition Erre, Centre Pompidou Metz, pp.52-56, 2011.
- GWIAZDZINSKI L., « *L'aménagement des temporalités* », in ARMENGAUD M., MERLINO C., *La ville créatrice de richesses*, Autrement, pp. 54-57, 2011.
- GWIAZDZINSKI L., « *Paris à la conquête de sa nuit* », in *Paris La Night*, Les 400 lieux branchés de Paris, Le Nouvel observateur, pp. 7-10, 2011.

Articles dans des revues avec comité de lecture

- GWIAZDZINSKI L., « *Frontières nocturnes* », *Revue Hermès CNRS* n° 63, pp. 63-67, 2012.
- GWIAZDZINSKI L., « *Temps et territoires, Les pistes de l'hyperchronie* », *Revue Territoires 2040*, DATAR, 2012.
- GWIAZDZINSKI L., « *La métropole intermittente. Des temps de la fête à un urbanisme des temps* », *Cidades, Revista científica*, volume VIII, n° 13, pp. 318-335, 2012.

bibliographie

- GWIAZDZINSKI L., « *Errance et territoire* », Revue Local contemporain n°6, Points de repère, Éditions le Bec en l'air, p. 52, 2011.
- ZASK Joëlle, *L'opinion publique et son double*, vol. 1, L'Opinion sondée, vol. 2, John Dewey, philosophe du public, L'Harmattan, 2000.
- ZASK Joëlle, *Art et démocratie*, Peuples de l'art, PUF, 2003.
- ZASK Joëlle, *Participer* ; essais sur les formes démocratiques de la participation, Le bord de l'eau Éditions, 2011.
- MICHEL Thierry et FLEURAT Dominique, *Dynamisation du tissu associatif local par la télévision participative*, Rapport d'expérimentation financé par le FNDVA - Ministère de la Jeunesse et de la Vie associative en 2009.
- *LA TÉLÉ, SI PROCHE DE NOUS...* Le making off de l'expérimentation de télévision participative en Picardie en 2008. Réalisation : MICHEL Thierry, Production : FVDPQ – 2009.

une autre agriculture pour des territoires solidaires

- ALLAVERDIAN Céline, « *Justice sociale de l'eau : garantir l'accès à l'eau aux agricultures familiales du Sud* », Coordination Sud, Septembre, 2012.
- ALLAVERDIAN Céline, « *Agricultures familiales et sociétés civiles face aux investissements dans les terres dans les pays du Sud* », Coordination Sud, juillet 2010.
- ALLAVERDIAN Céline, « *Small scheme irrigation and its contribution to food security. Case study of Burka Jaalala, in the Harargue highlands, Ethiopia* », CNEARC, France, 2006.
- ALLAVERDIAN Céline, « *Évolution des pratiques agricoles au Guilan, au Nord de l'Iran, des temps féodaux à nos jours* », INHP/CNEARC, 2004.
- DESMARAIS Annette, « *la via campesina : une réponse paysanne à la crise alimentaire* », éd. Ecosociété, Montréal, 2008.
- FABRE Pierre, *Construire pour tous*, Eyrolles.
- JOUMOND Éliane, *La confédération paysanne*, Harmattan.
- LAHMAR Rabah, *Sauver nos sols pour sauvegarder nos sociétés*, Éditions-Diffusion Charles Léopold Mayer, 2002.
- MAGNAGHI (Alberto), *Le projet local*, Ed. Française, Mardaga, 2003.
- MSA, « *alimentation méditerranéenne et santé* » collectif de femmes maghrébines, savoir-faire culinaires, éd. Barthélémy, 2005.
- NORBERG-HODGE Hélène « *manger local, un choix écologique et économique* », ed écosociété.
- VIARD Jean, *Lettre aux paysans (et aux autres) sur un monde durable*, Ed. de l'Aube, 2008.

bibliographie

sur l'accès à l'eau

- COLLECTIF LA DISPUTE, *Témoins de l'eau ; La dispute, collection tout autour de l'eau*, 2009.
- COLLECTIF LA DISPUTE, *Les autres voix de l'eau, La dispute, collection tout autour de l'eau*, 2012.
- DROBENKO Bernard, *Le droit à l'eau, une urgence humanitaire*, Johanet, 2010.
- LARBI BOUGUERRA Mohamed, *Les batailles de l'eau*, Écosociété, collection « enjeux planète ».
- ZIEGLER Jean, *L'empire de la Honte*, Fayard.

Ouvrages de la collection « Domaine du Possible » chez Actes Sud

- ASTRUC Lionel et CROS, Cécile, *Manger Local*.
- ASTRUC Lionel, *(R)évolutions*.
- BROWN Lester, *Basculement, Rue de l'échiquier / Souffle Court éditions*, 2011.
- CAPLAT Jacques, *L'agriculture biologique pour nourrir l'humanité*.
- RABHI Pierre, *Manifeste pour la terre et l'humanisme*, 2008.
- SALOMON Thierry et MARIGNAC Yves, *Manifeste NégaWatt*.
- TERRE & HUMANISME, *Manuel des jardins agroécologiques*.

Films

- *Solutions locales pour un désordre global* de Coline Serreau, 2010.

habiter autrement

- AURENCHÉ Guy, DELTOMBE Christophe, MADIGNIER Pierre-Yves, PEUGEOT Patrick SOULAGE François, *Nous pouvons [vraiment] vivre ensemble*, Les éditions de l'Atelier, 2012.
- ABBÉ PIERRE, *Donnons leur un toit aujourd'hui*, 1954, Fac similé réédité par les Ed. du Linteau, 2011.
- HOPKINS Rob *Manuel de transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Ed. Écosociété (Montréal), 2010.
- LEAFE CHRISTIAN Diana, *Vivre autrement, écovillages, communautés et cohabitats, écosociété*, collection « guides pratiques ».

bibliographie

- MESINI B., Barthes A. (coll.), *Du Local au Mondial. Alternatives rurales et luttes paysannes*, IUT de l'Université de Provence, Château-Arnoux, 2^e trimestre, 170 p., 2008.
- MESINI B., « *Urbanisation durable et aménagement équilibré en secteurs ruraux* », Actes du Colloque Urbanisme raisonné en milieu rural, organisé par le CAUE et PUCA les 1er et 2 octobre 2008, Agen, 2009, p. 41-49.
- MESINI B., « *Les Sans dans les forums sociaux. Luttes aux confins et lignes de confront* », revue Politiques et Sociétés, vol. 28, n° 1, p. 193-228, 2009.
- MESINI B., « *Quelle reconnaissance de l'habitat léger, mobile et éphémère* », Revue Techniques & Culture, Habitats précaires, habitats temporaires, (dir.) Agnès Jeanjean et Ingrid Sénépart, n° 52, 2011.
- MESINI B., « *Eco-habitat rural dans les Alpilles. Entre rétrospective et prospective, repenser les mutualismes homme-milieus* », Patrimoines et développement Durable. Ressources, enjeux, lien social (Dris Nassima dir.), Presse Universitaires de Rennes, 2012, p. 243-260.
- PURCELLE Mark, *recapturing democracy: neoliberalization and the struggle for alternative urban futures*, routledge, 2008.
- SIMÉON Jean-Pierre, *Témoins à charge*, édition les solitaires intempestifs, 2007.
- SORMAN Joy et LAPIERRE Eric, *L'Inhabitable*, Coédition avec le Pavillon de l'Arsenal, 2011.
- VERDIER Philippe, *Le projet urbain participatif*, Ed. Yves Michel, 2007.

- Coll., *Bâtir éthique et responsable*, Ed. Le Moniteur, 2007.
- Les éditions d'ATD quart Monde, www.atd-quartmonde.fr/-Publications-.html
- Cultures en transition : Elsa Dréau Rivière, photos <http://elsadreauriviere.hautefort.com>

Charte de Volubilis

VOLUBILIS une liane fleurie de la famille des Convolvulacae, dont la fleur étale ses pétales bleus d'Europe

VOLUBILIS une ville antique implantée dans la région de Meknès, de l'autre côté de la Méditerranée.

L'association **VOLUBILIS** se veut être un lien entre nature et culture, un lien entre les hommes et les territoires, des fils tendus entre les pays d'Europe et par-dessus les rives de la Méditerranée.

Qui sommes-nous ?

VOLUBILIS est un réseau européen et méditerranéen pour l'environnement et les paysages, structuré sous la forme d'une organisation non gouvernementale (ONG), soumise, en France, aux obligations des associations à but non lucratif régies par la loi de 1901.

Nous sommes agriculteur, sculpteur, élu, chercheur, acteur associatif ou administrateur, photographe, architecte, paysagiste ou ingénieur. Nous habitons Istanbul ou Beaumes-de-Venise, Bruxelles ou Faro, Rabat ou Avignon.

Nous réunissons nos enthousiasmes, nos sensibilités et les connaissances nées de nos pratiques, autour de ce projet commun.

statuts et objectifs

Son objet est de tisser des liens de culture, d'amitié, d'actions et d'échange des connaissances entre les hommes et les territoires d'Europe et de Méditerranée. Volubilis se veut aussi un lien entre des pôles trop souvent séparés : la nature et la culture, l'action et la connaissance, l'art et la science.

Elle fonde ses actions sur les principes du développement durable tels qu'ils ont été arrêtés au sommet de la Terre à Rio en 1992, notamment, le respect de l'être humain (principe 1), la transparence, la participation et la démocratie (principe 10), la solidarité (principes 3-5-6-19), la gestion économe et durable des ressources (principe 2), le respect des identités et spécificités locales (principes 11-22), le respect de la biodiversité (principe 7).

Elle développe ses actions dans les domaines notamment de la représentation, la création et la gestion des paysages urbains et ruraux, de l'environnement urbain, du développement d'une agriculture de terroir respectueuse de l'environnement et des grands équilibres, du développement d'un tourisme intégré (c'est-à-dire maîtrisé par les habitants) appuyé sur une mise en valeur des richesses culturelles, naturelles et paysagères, des territoires, de la réintroduction de l'art dans les réflexions d'aménagement du territoire et du développement.

Parmi ses premiers champs d'intervention : la création de la ville contemporaine, le rapport paysage et développement, le devenir des grands paysages ouverts ou steppiques d'Europe et de Méditerranée, etc.

nos valeurs

Nous savons les richesses d'inventivité et de créativité qu'apportent la rencontre des cultures, l'échange des connaissances, le partage des sensibilités.

Nous croyons à l'actualité et à la modernité du message porté par nos civilisations d'Europe et de Méditerranée, en fait de culture, de démocratie, de solidarité.

Nous adhérons aux principes du Sommet de la Terre à Rio (1992) qui situent l'être humain, son bien-être, présent et celui des générations futures, au centre de ses préoccupations. Nous partageons une exigence commune dans la recherche d'une harmonie des rapports entre les hommes et les lieux et mesurons la responsabilité qui nous incombe dans la gestion et la transmission de l'héritage culturel et naturel que nous avons reçu.

nos moyens d'action

Volubilis structure et anime des réseaux d'échange, de réflexion, de recherche, d'entraide entre les différents niveaux d'acteurs et de décideurs de l'aménagement, de l'environnement, de la culture et du développement durable : les associations et les citoyens des territoires concernés, les collectivités territoriales et notamment celles qui, trop petites ou trop isolées, n'accèdent pas aux réseaux de solidarité existants, les entreprises, les créateurs, techniciens et scientifiques.

- Constitue un centre de ressources et de support technique aux réseaux qu'elle anime.
- Rend accessible et diffuse les connaissances et les recherches recueillies à travers des publications, expositions, colloques, conférences, formation, site Internet, etc.
- Assure le montage, la promotion et la conduite des projets conformes à son objet.

nos outils

- Un site Internet (dossiers thématiques, capacité d'expertise du réseau, forum d'échange).
- Des groupes de travail, de réflexion et d'action thématiques animés par un réseau d'animateurs et appuyé sur des correspondants régionaux.
- Des ateliers annuels de mise en pratique sur un territoire, des réflexions produites par des groupes de travail.
- Des actions de démonstration et de coopération appuyées sur le réseau de collectivités locales, européennes et méditerranéennes.
- Des publications grand public (ouvrages, expositions, CD-ROM), diffusion de la connaissance.

Qu'est-ce qu'on embrasse quand on embrasse ?

Moi je demande
qu'est-ce qu'on embrasse quand on embrasse ?
je veux dire qu'est-ce qu'on embrasse
dans, la peau dans les lèvres dans les cheveux ?
pas la peau pas les lèvres pas les cheveux bien sûr
ces choses-là
sont un passage
une ligne de démarcation
une frontière
vers quoi ?
qu'est-ce qu'on embrasse
sous prétexte de bouche ?
le chaud concret
la vie réelle
le hors de soi
parce que sans ça l'autre bouche
on n'a pas le goût de la réalité
touchez votre main avec l'autre main
rien on ne sent rien
on n'est pas réel pour soi
qu'est-ce qu'on embrasse ?
homme ou femme qu'importe
c'est soi dans l'autre
puisque les lèvres dents gencives langues
sont toutes les mêmes
même nature même texture
j'ai tort ?
oui quand nous embrassons autophages
qu'est-ce qu'on embrasse ?
la sensation de vivre
le sentiment de mourir
si un baiser avale les souffles
le sien l'autre
il embrasse la respiration
le sentiment d'exister
la sensation de mourir
qu'est-ce qu'on embrasse ?
l'origine vivante de la parole
le secret de la voix
la forme absente de la voix
le secret du dedans
qu'est-ce qu'on embrasse ?

...

extrait du texte *Qu'est-ce qu'on embrasse quand on embrasse ?* de Jean-Pierre Siméon
dans *Témoins à charge*, éditions Les Solitaires Intempestifs, 2007.